

BUHLER SORTEX

Solutions de triage optique.

Écran tactile interactif pour un calibrage simple et rapide.

Différentes chutes permettant d'optimiser la capacité.

Système d'éjection puissant SmartEject pour un rendement élevé.

Caméras conçues par Bühler Sortex et technologie InGaAs pour détecter défauts produits et corps étrangers.

SORTEX Z+ pour le triage des céréales et des semences

La SORTEX Z+ retire efficacement tous les types de contaminants dans les céréales et semences. Sa gamme réunit un vaste choix de modèles qui conviennent parfaitement aux capacités de traitement des petits et grands processeurs.

Bühler Sora
T. +33 1 49 69 61 01
sales@bz.buhlersortex.com
www.buhlersortex.com

BUHLER

SOMMAIRE

ECONOMIE : MARCHÉ MONDIAL DES CÉRÉALES

- 5. Détente du marché mondial des céréales
- 8. Campagne 2007/08 : Bilan des exportations et importations européennes
- 11. Récolte céréalière 2008 : un très bon millésime pour la France
- 13. Récolte céréalière 2008 : La situation ne s'arrange pas au Maghreb

L'INVITÉ DU MOIS

- 17. Interview de YANN LEBEAU
Responsable du Bureau France Export Céréales Maghreb-Afrique

DOSSIER DU MOIS : PORTS MÉDITERRANÉENS

- 21. Les Zones Portuaires en méditerranée : nature des flux, contexte...

QUIZ

- 31. I.E.C.O. EMBALLAGE

NEWS ENTREPRISES

- 32. Algérie : Le port d'Alger reçoit pour la première fois un méga navire porte conteneurs
- 33. Maroc : Centrale Laitière dame le pion à ses concurrents
- 34. Tunisie : Accord OMEGAMED / UTAP pour l'informatisation... des structures agricoles
- 35. France : Chancerelle investit dans la sardine au Maroc

FORMATION

- 37. France : Licence Professionnelle Industrie Agro-Alimentaire
Option Industries des céréales
- 38. Maroc : Inauguration d'un Centre de formation maritime et d'un Centre d'accompagnement des familles des marins-pêcheurs

OU SE RENCONTRENT-ILS ?

- 39. France : IPA 2008, l'événement incontournable qui transforme l'Innovation en Business !
- 41. Algérie : LFL 2008, Salon international des techniques de la filière fruits & légumes
- 42. Maroc : DAWAJINE 2008, 11^{ème} Edition du Salon Avicole de Casablanca

TRANSACTION

- 43. Algérie : Les exportations hors hydrocarbures pourraient atteindre 1,5 milliards de dollars en 2008 selon la CAGEX
- 44. France : Ubifrance va devenir l'agence centrale de soutien des entreprises françaises à l'international
- 45. Maroc : Climat de l'investissement, peux mieux faire...
- 46. Tunisie : Publication du Manuel des procédures à l'importation par voie maritime

INNOVATION

- 47. De nouveaux Outils de Contrôle de la Température / Humidité pour Moulins et Graineries
- 48. Un tracteur « écolo » qui fait la roue... dans les rizières

BIEN-ÊTRE

- 49. Les yaourts se mettent au vert
- 50. Le raisin, l'allié de la rentrée

5



17



21



39



Siège social :

27, place d'Aguesseau
34000 Montpellier
info@agroligne.com

Editeur :

TNS Communication

Directeur de la publication :

Elias Cherif

Coordination internationale :

Emmanuel Cau

Information-Promotion :

Emmanuel Cau

Information-Rédaction :

E. Cau, Y. Cuenot, Farah B

Montage-Maquette :

Yohann Cuenot

Agroligne Europe :

Contact : Emmanuel Cau
Tél. : 33 4 67 65 03 39
Fax. : 33 4 67 65 22 12
27, place d'Aguesseau
34000 Montpellier
e-mail : info@agroligne.com

Agroligne Algérie :

Contact : Rostom C, Farah B.
Tél. / Fax. : 213 21 21 02 32
4, impasse de Biarritz
Pin Maritimes, Mohammadia
16130 Alger
e-mail : info@agroligne.com

Agroligne Maroc :

Contact : Hanane F
Km 110, Boulevard Chefchaoui
Lotissement ZAKIA Immeuble Zakia
Ain - Sebaa - Casablanca
Tél. : 00 212 22 66 13 11
Fax : 00 212 22 66 12 73
e-mail : info@agroligne.com

Agroligne Tunisie :

Contact : Tarek Mamy
e-mail : info@agroligne.com

Agroligne Canada :

Contact : Ida Jader
Tél. : 00 1 514 577 92 55
e-mail : info@agroligne.com

Abonnement-Promotion-Publicité :

Tarif abonnement : France 74 euros HT,
(comprenant 6 numéros + prestations
annexes)

Editorial

Après une campagne céréalière 2007/2008 très tendue, un début de reconstitution des stocks mondiaux de céréales se confirme pour la campagne 2008/2009, au vu des nouvelles estimations de récolte. La récolte française est également prévue en très forte augmentation (+ 17 % par rapport à 2007/2008).

Dans ce contexte, les cours se replient toujours, tout en restant cependant à des niveaux élevés par rapport aux années précédentes.

En revanche, le constat est toujours le même pour le Maghreb : les récoltes céréalières sont en chute libre (en partie à cause de faibles pluviométries), entraînant ainsi une forte dépendance face au marché mondial. Dans ce contexte, des solutions à court terme sont envisageables, mais comme le précise notre invité Yann LEBEAU (Responsable du Bureau France Export Céréales Maghreb-Afrique), l'évolution de la filière céréalière ne pourra « passer que par une restructuration en profondeur des mentalités, une adaptation des moyens et techniques de cultures à une forme d'agriculture plus adaptée aux terres exploitées ».

A l'approche de l'ouverture de la zone de libre-échange euro-méditerranéenne, nous avons également décidé de faire un point sur l'évolution des zones portuaires en méditerranée. Si des avancées significatives sont constatées, il apparaît cependant urgent pour les pays du Maghreb de se mettre au niveau des enjeux commerciaux et de la concurrence.

Elias CHERIF

Détente du marché mondial des céréales

Source : ONIGC

..... En l'absence de sécheresse, la récolte mondiale de céréales s'annonce meilleure qu'en 2007. Selon le Conseil international des céréales, la production mondiale de céréales pour la campagne 2008/2009 s'élèverait à 658 millions de tonnes (Mt). Cette nouvelle révision résulte notamment d'estimations de récolte en hausse pour la Chine, les pays de l'ex-URSS, les Etats-Unis, le Brésil et l'Inde. L'Union européenne produit à elle seule 139 Mt. Les échanges internationaux de céréales s'établiraient comme chaque année à 17 % soit 111 Mt. Les stocks mondiaux sont estimés à 143 Mt soit plus deux mois de consommation.

La récolte des principaux pays producteurs s'élèverait désormais à :

- **Union européenne à 27** : 139 Mt (- 0,8 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 19 Mt par rapport à 2007).
- **Ex-URSS** : 101 Mt (+2,5 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 6,8 Mt par rapport à 2007), dont 51,5 Mt pour la Russie, 20 Mt pour l'Ukraine et 14,5 Mt pour le Kazakhstan.
- **Etats-Unis** : 64,5 Mt (+1,5 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 8,3 Mt par rapport à 2007).
- **Canada** : 24,5 Mt (- 0,5 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 4,4 Mt par rapport à 2007).
- **Australie** : 23 Mt (estimation inchangée par rapport aux dernières prévisions, + 10 Mt par rapport à 2007).
- **Argentine** : 14 Mt (- 0,5 Mt par rapport aux dernières prévisions, - 1,5 Mt par rapport à 2007).

En parallèle, la récolte chinoise est portée à 112 Mt (+ 6 Mt par rapport aux dernières prévisions), la récolte indienne à 78 Mt (+ 1,2 Mt) et la récolte brésilienne à 5 Mt (+ 0,8 Mt).



Côté importateurs, les récoltes sont légèrement revues à la baisse au Maroc et en Algérie (cf. Article p13), touchés par la sécheresse dans certaines zones.

Consommation mondiale : portée à 634 Mt (+ 2 Mt par rapport aux dernières prévisions, +22 Mt par rapport à 2007/08). Les utilisations de blé en alimentation humaine devraient atteindre un nouveau record (450 Mt, en hausse de 1% par rapport à l'an dernier) ; les utilisations en alimentation animale devraient se redresser à 104 Mt, en remplacement du maïs dont les cours restent élevés (notamment dans l'UE et aux Etats-Unis) ; les utilisations industrielles dépasseraient 18 Mt dont 4,5 Mt pour la fabrication de biocarburants.

Echanges mondiaux : revus à la hausse à plus de 111 Mt (+ 1,6 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 4,6 Mt par rapport à 2007/08). Les prévisions d'importation sont notamment revues à la hausse pour l'Iran, mais aussi le Maroc et l'Algérie.

Côté exportateurs, les prévisions d'exportations des Etats-Unis sont révisées à la hausse à 25,5 Mt (+ 1 Mt par rapport aux dernières prévisions), mais resteraient en repli de 9 Mt par rapport à l'an dernier. Quant au disponible exportable de la Russie et de l'Ukraine, il est porté à 18,5 Mt au total (+ 2,2 Mt par rapport aux dernières prévisions).

Stocks mondiaux fin 2008/09 : 143 Mt (+ 11 Mt par rapport aux dernières prévisions, +24 Mt par rapport à 2007/08, en raison essentiellement de la revalorisation des chiffres de production chinoise). Les stocks des cinq premiers exportateurs mondiaux (Union européenne, Etats-Unis, Canada, Australie et Argentine) sont toutefois légèrement revus à la baisse par rapport aux dernières prévisions à moins de 37 Mt (+10 Mt par rapport à 2007/2008).

..... Blé Dur – Perspectives 2008/2009 : Hausse de la production, notamment dans l'UE et au Canada

Production mondiale : maintenue à 38,5 Mt (+ 3,6 Mt par rapport à 2007).

La récolte des principaux pays producteurs s'élèverait à :

- Union européenne à 27 : 9,6 Mt (+ 0,1 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 1,2 Mt par rapport à 2007), dont 4,5 Mt désormais prévues pour l'Italie (+ 0,2 Mt par rapport aux dernières prévisions) et 1,4 Mt en Espagne (- 0,1 Mt par rapport aux dernières prévisions).
- Canada : 5,3 Mt (+ 1,6 Mt par rapport à 2007).
- Etats-Unis : 2,5 Mt (+0,5 Mt par rapport à 2007).

Les prévisions de récolte de l'Algérie et du Maroc sont légèrement revues à la baisse à 2,2 Mt pour la première (- 0,2 Mt par rapport aux dernières prévisions) et 1,2 Mt pour le Maroc (- 0,1 Mt).

Echanges mondiaux : portés à 7,2 Mt (+ 0,2 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 0,8 Mt par rapport à 2007/08).



Orge – Perspectives 2008/2009 : Hausse de la production et des échanges mondiaux

Production mondiale : révisées à la baisse à moins de 146 Mt (- 2 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 11 Mt par rapport à 2007).

La récolte des principaux pays producteurs s'élèverait à :

- UE à 27 : 61,5 Mt (+ 0,3 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 4 Mt par rapport à 2007).
- Ex-URSS : 33,4 Mt (+0,5 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 5,7 Mt par rapport à 2007), dont 18 Mt pour la Russie et 10 Mt pour l'Ukraine.
- Canada : 10,5 Mt (- 0,5 Mt par rapport à 2007).
- Australie : 8,4 Mt (- 1,2 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 2,1 Mt par rapport à 2007)

Consommation mondiale : ajustée à la baisse à 144 Mt, en hausse de 3 % par rapport à 2007/08. Les utilisations



en alimentation animale pourraient augmenter à 99 Mt (+ 3,4 Mt par rapport à 2007/08) ; les utilisations industrielles, notamment en malterie, atteindraient 28 Mt.

Echanges mondiaux : plus de 16 Mt, en hausse de 13 % par rapport à 2007/08. Le CIC évalue à plus de 12 Mt les échanges en orges fourragères (dont près de 10 Mt pour satisfaire les besoins des pays du Proche-Orient) et à 4 Mt les échanges d'orge brassicole, avec des importations chinoises qui pourraient atteindre 1,5 Mt.

Stocks mondiaux fin 2008/09 : 21 Mt, en hausse de 1,5 Mt par rapport à 2007/08.

Maïs - Perspectives 2008/2009 : Un bilan mondial de plus en plus tendu

Production mondiale : révisée à la baisse à 756 Mt (- 7 Mt par rapport aux dernières estimations, -30 Mt par rapport au record de la précédente campagne), en raison de la forte révision à la baisse des prévisions de récolte aux USA .

La récolte des principaux pays producteurs s'élèverait désormais à :

- Etats-Unis : 295 Mt (- 17 Mt par rapport aux dernières estimations, - 37 Mt par rapport à 2007), en raison de prévisions de rendement revues à la baisse du fait de semis tardifs. Ce chiffre pourrait encore être revu à la baisse au cours des prochains mois, en raison des inondations intervenues dans le Midwest. Une partie des semis de maïs inondés devrait en effet être réensemencée en soja, au cycle végétatif plus court.

- UE à 27 : portée à plus de 58 Mt (+11 Mt par rapport à 2007).

Les prévisions de production sont également revues à la hausse pour la Chine à 152 Mt.

Consommation mondiale : ajustée à la baisse à 782 Mt (- 4 Mt par rapport aux dernières prévisions, + 4 Mt par rapport à 2007/08), ce qui reste tout de même un record.

- La demande en maïs pour l'alimentation animale pourrait reculer à 471 Mt, en raison des cours élevés du maïs et de disponibilités plus importantes en blé, orge et drèches de distillerie.

- L'utilisation industrielle pourrait atteindre 195 Mt (- 4 Mt par rapport aux dernières prévisions, +26 Mt par rapport à 2007/08) soit le quart des utilisations totales.

Echanges mondiaux : maintenus à 90 Mt, en repli de 9 Mt par rapport à 2007/08.

Stocks mondiaux fin 2008/09 : 97 Mt, en recul de 25 Mt par rapport à 2007/08, niveau le plus bas des 25 dernières années.



Campagne 2007/08 : Bilan des exportations et importations européennes

Exportations européennes

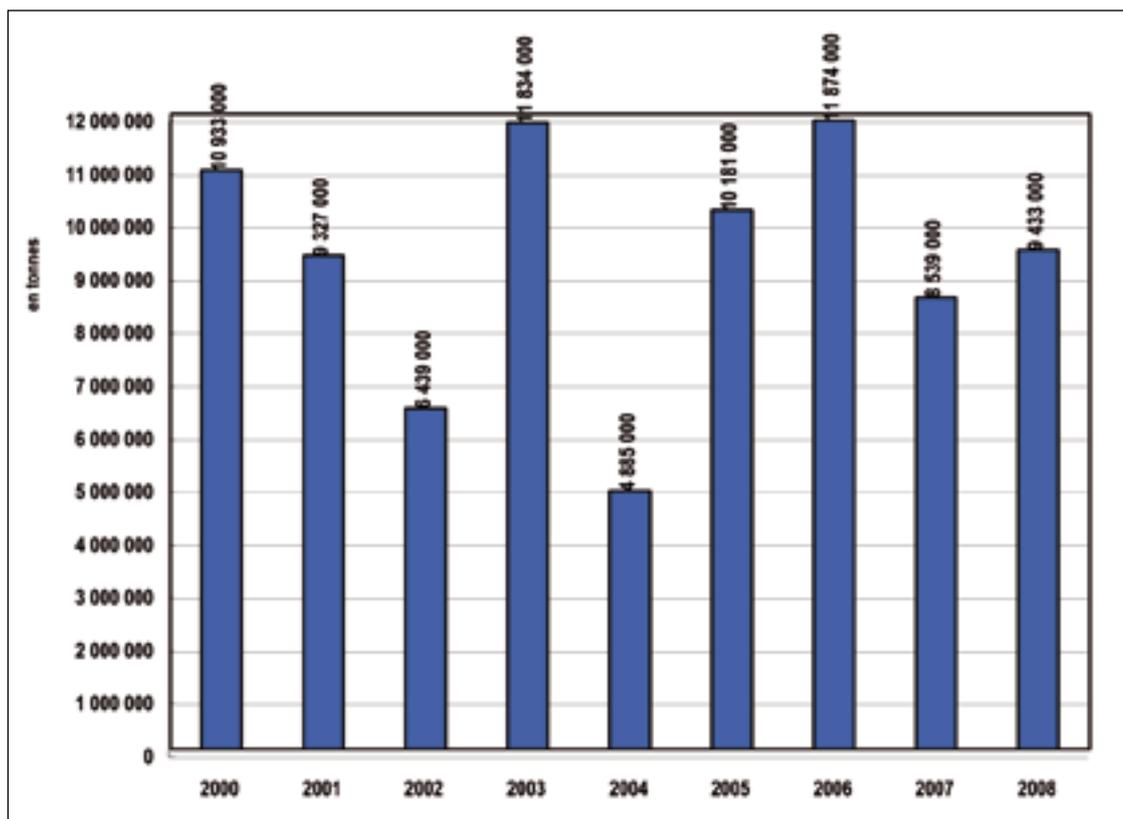
Exportations de blé :

Au total, les licences d'exportation accordées dans l'Union européenne au cours de la campagne 2007/08 atteignent 9,4 Mt (dont 4,6 Mt délivrées en France).

Le très bon rythme de vente sur la deuxième partie de la campagne a permis de combler le retard accumulé en début de campagne. Au total, les tirages de certificats dépassent le niveau atteint à l'issue de la campagne commerciale 2006/2007 (8,5 Mt).



Certificats d'exportation de blé tendre - Situation début juillet



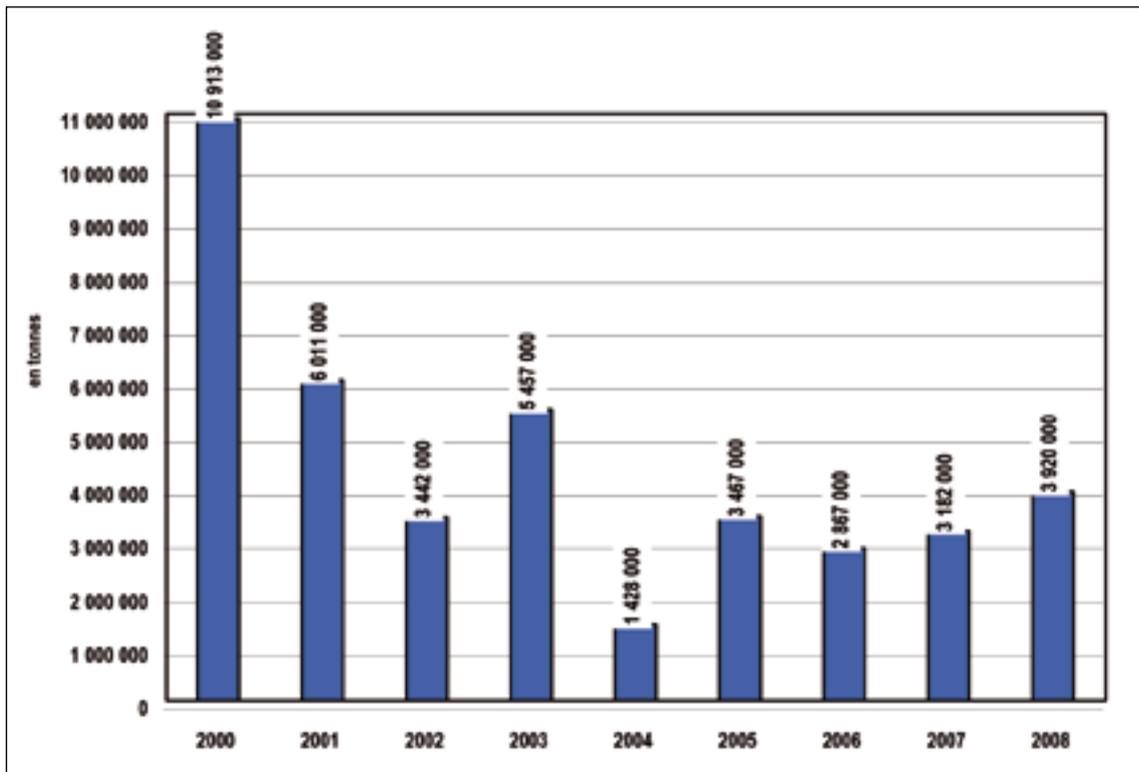
Source : Comité de gestion céréales de l'UE

Exportations européennes d'orge :

Le meilleur score depuis cinq ans.

Au total, le volume de certificats d'exportation délivré dans l'Union européenne depuis le début de la campagne dépasse 3,9 Mt, contre 3,2 Mt l'an dernier à pareille époque.

Certificats d'exportation d'orge - Situation début juillet



Source : Comité de gestion céréales de l'UE

Importations européennes

La campagne commerciale 2007/08 s'achève sur des chiffres record d'importation de céréales fourragères par l'Union européenne, notamment en maïs et sorgho.

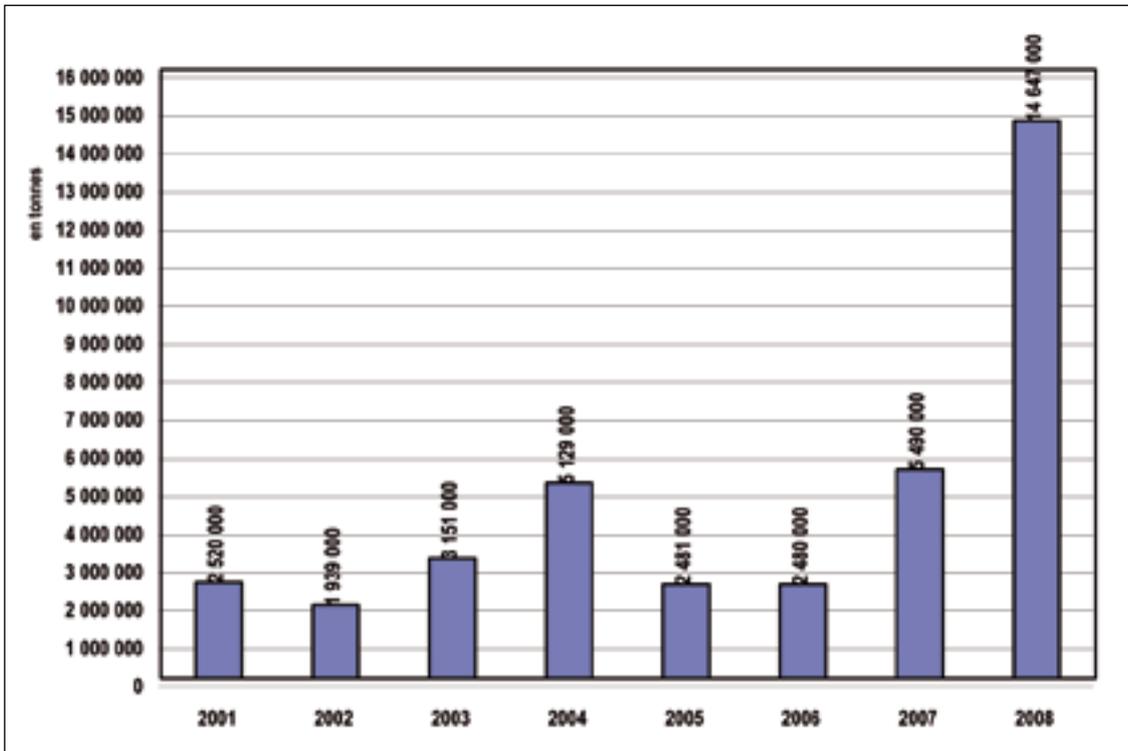
Au total, les licences d'importation de maïs délivrées au cours de la campagne commerciale 2007/08 atteignent 14,6 Mt contre 5,5 Mt en 2006/07.

Les certificats délivrés pour le sorgho en 2007/08 atteignent 5,5 Mt, soit presque 10 fois plus qu'en 2006/07 (0,6 Mt).



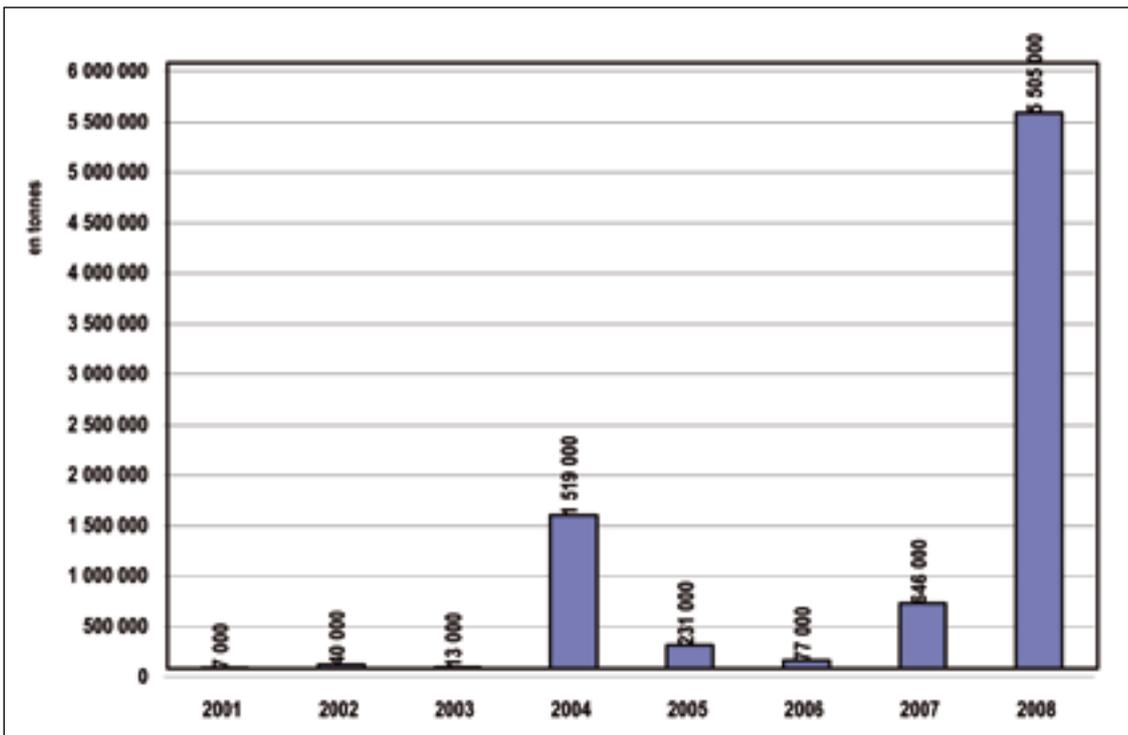
Les certificats d'importation délivrés pour le blé au cours de la campagne 2007/08 atteignent 4,6 Mt contre moins de 4 Mt la campagne précédente. Toutefois, une partie des certificats d'importation délivrés ces dernières semaines pourrait être utilisée au début de la prochaine campagne commerciale.

Certificats d'importation de maïs - Situation début juillet



Source : Comité de gestion céréales de l'UE

Certificats d'importation de sorgho - Situation début juillet



Source : Comité de gestion céréales de l'UE

Récolte céréalière 2008 : Un très bon millésime pour la France

En France, la moisson, réalisée à 80 % pour le blé tendre, s'achève pour le blé dur et les orges. A l'heure des premiers bilans, le millésime 2008 s'avère très satisfaisant, et même exceptionnel pour les orges.

Avec 37 Mt environ, la récolte de blé tendre atteint l'un des meilleurs scores enregistrés au cours de la dernière décennie. Les récoltes de blé dur et d'orges sont à leur plus haut niveau sur cette même période. En colza, la hausse des rendements compense largement la baisse des surfaces.



Blé tendre : quantité proche des records, qualité globalement satisfaisante

Avec une surface de plus de 5 Mha, en progression de 200 000 ha par rapport à l'an dernier, et un rendement national de 73 q/ha en moyenne, soit 9 q/ha de plus qu'en 2007, la récolte française de blé devrait avoisiner 37 Mt en 2008. L'un des meilleurs scores enregistré au cours de la dernière décennie, après 2004 (37,6Mt) et 1998 (38,2 Mt).

La moisson était bien avancée (à 80 % environ début août).

Les rendements s'échelonnent de 53 / 70 quintaux par hectare au sud de la Loire à 80 / 90 quintaux par hectare au nord de la Seine. Les régions proches de la Manche et de la Mer du Nord, les Pays de la Loire et Midi-Pyrénées enregistrent des hausses de rendement pouvant aller jusqu'à 14 quintaux par hectare.

Des hétérogénéités sont observées à l'intérieur des régions, conséquences des conditions climatiques pénalisantes en sols hydromorphes, ou des productions de blé sur blé. Une certaine déception est observée en Champagne sur les rendements, mais la qualité est au rendez-vous.

Les taux d'humidité à la récolte sont corrects, entre 12 et 14,5% suivant les latitudes.

Les teneurs en protéines sont comprises entre 10,5 et plus de 12% selon les régions, avec une teneur plus élevée vers l'est et le nord-est (supérieure à 12%).

Les poids spécifiques, souvent inférieurs à 76 kg/hl dans le sud, atteignent des niveaux satisfaisants, supérieurs à 76 kg/hl voire même 80 kg/hl à ce jour dans les régions plus au nord.

Il n'y a pas de problème de germination sur pied, sauf rare exception. Les temps de chute de Hagberg sont très bons, généralement supérieurs à 250/300 secondes.





Blé dur : rendement en forte hausse, notamment dans la région Centre

Le rendement national s'établit à 50 q/ha, en augmentation de près de 14% par rapport à celui de l'an dernier. La région Centre enregistre le meilleur score avec une moyenne de 70 q/ha, avec de bons poids spécifiques.

La récolte française de blé dur 2008 pourrait ainsi dépasser 2,2 Mt, en progression de plus de 200 000 tonnes par rapport à l'an dernier.

Par rapport à 2007, les teneurs en protéines sont plus élevées dans le sud-est et légèrement plus basses ailleurs. Sauf rares exceptions sur les variétés sensibles, la mouquette est peu présente.

Les taux de mitadinage sont bons (très souvent inférieurs à 10%).



Orges : récolte exceptionnelle

La production française d'orges (hiver et printemps) approcherait 12 Mt, en hausse de plus de 2,3 Mt par rapport à 2007.

Avec un rendement moyen national estimé à 69 q/ha, en progression de 10 quintaux sur la récolte précédente, la

production française d'orges d'hiver 2008 devrait avoisiner 8,6 Mt, en hausse de 1,6 Mt par rapport à 2007.

La productivité est bonne, voire exceptionnelle du nord de la région Centre jusqu'au Nord- Pas de Calais et en Normandie, entre 75 et 85 quintaux par hectare. Ils sont bons également dans les autres zones entre 55 et 70 quintaux par hectare.

Les poids spécifiques s'étagent de 60 à 68 kg/hl suivant les secteurs. Les calibrages aussi sont satisfaisants, très souvent supérieurs à 70% et souvent à 85%. La qualité des orges d'hiver brassicoles est généralement très bonne avec des taux de protéines entre 9,5 et 11%.

En orges de printemps, le rendement moyen national, satisfaisant, devrait être voisin de 68 q/ha.

La production française d'orges de printemps 2008 pourrait ainsi dépasser 3,3 Mt, en hausse de 0,7 Mt par rapport à 2007.

Les poids spécifiques se situent souvent entre 65 et 70kg/hl. Les calibrages sont très bons, voire excellents, souvent de l'ordre de 85/90%. Les taux de protéines (autour de 10/10,5%) sont presque toujours à un niveau idéal pour la malterie.



Colza : production en hausse grâce à de meilleurs rendements

En colza, le rendement moyen national retrouve un bon niveau avec 33 q/ha contre 29q/ha en 2007. Si la région Poitou-Charentes reste à un niveau assez modeste de 27q/ha, les maxima sont observés en Picardie et Nord-Pas de Calais avec 37 et 40 q/ha.

Cette progression globale de la productivité à l'hectare permet de compenser la baisse des surfaces en colza, de l'ordre de 130 000 ha par rapport à l'an dernier.

Au total, la production nationale approcherait 4,9 Mt, en hausse de plus de 200 000 tonnes par rapport à 2007.

Récolte céréalière 2008 : La situation ne s'arrange pas au Maghreb

.....Algérie : Une production céréalière en chute libre

La production algérienne de céréales enregistre une baisse vertigineuse pour cette saison 2008. Elle ne devrait pas dépasser les 21 millions de quintaux contre 43 millions de quintaux en 2007, selon les prévisions du ministère de l'Agriculture et du Développement rural. La récolte a été affectée par « les insuffisances pluviométriques » à l'ouest du pays, a expliqué Amar Assabah, directeur de la régulation et du développement de la production agricole au ministère de l'Agriculture, en marge de la réunion des présidents des Coopératives des céréales et de légumes secs (CCLS). Plus de 1,7 million d'hectares de la surface emblavée, évaluée à 3 millions d'ha, a été touché par une sécheresse sévère.



Un nouveau programme d'irrigation :

Le département de Rachid Benaïssa a mis en place un programme d'irrigation d'appoint afin que la filière ne dépende plus uniquement des apports pluviométriques. Ce dispositif concerne 345 000 ha et vise à stimuler la production en ramenant le rendement à 30 q par hectare. Ce programme va se concentrer sur 132 communes considérées comme étant à fort potentiel. Les besoins de l'Algérie seraient de 60 à 80 millions de quintaux ; elle a recours aux importations pour combler son déficit en la matière. Il va sans dire que la facture sera encore salée cette année avec cette hécatombe qui s'est abattue sur la production algérienne.

Un marché informel :

Il convient aussi de signaler que seuls 25% de la production nationale sont collectés par les CCLS. L'année dernière, au terme de la campagne moissons-battages, qui avait été prolifique, les CCLS n'avaient reçu des agriculteurs qu'une infime quantité de la production totale (soit 7 millions sur les 43 millions de quintaux récoltés cette année-là). Une bonne partie de la production nationale a été récupérée par le marché informel.

Des responsables du ministère avaient émis l'hypothèse que les agriculteurs ont traité directement avec les transformateurs de blé et autres minotiers, sans passer par l'OAIC. Pour y remédier, le gouvernement a décidé d'augmenter les subventions octroyées aux céréaliculteurs.

Source : El WATAN - Nora Boudedja

..... Tunisie : baisse de 40 % de la production céréalière

La récolte céréalière de la Tunisie pour la campagne 2008 a chuté de près de 40 %, en raison principalement d'un déficit de pluviométrie, selon une étude de la direction générale des études et du développement agricole.

La production céréalière de cette année s'élève à 11,9 millions de quintaux (Mq) contre respectivement 19,9 Mq engrangés l'an dernier, et une moyenne de 18 Mq durant le 10e plan (2002-2006), selon la même source citée par le journal Le Temps.

Près de 533.000 hectares ont été perdus en raison des conditions climatiques défavorables qui ont affecté notamment le centre et le sud, et certaines régions des gouvernorats du Nord du pays.

Le rendement moyen de la campagne a été de 14,9 quintaux à l'hectare contre 16 q/ha obtenus l'an passé, selon la même source qui note que le déficit hydrique enregistré en avril et mai a eu un impact négatif sur les rendements céréaliers.

La subvention des céréales pour l'Etat devrait atteindre environ 1 milliard de dinars en 2008, selon des médias qui se réfèrent à des chiffres du ministère du commerce. En 2007, elle était de 600 millions de dinars, et en 2006 de 320 millions de dinars. Les besoins de consommation moyenne annuelle par individu sont évalués d'après une étude universitaire américaine, à 258 kg de blé lorsqu'elle est de 130 seulement en Europe.



Maroc : Une campagne céréalière largement insuffisante

Durant la dernière semaine de juillet 2008, la collecte des céréales a porté sur 653 mille quintaux constitués presque exclusivement du blé tendre, ce qui porte le volume total collecté à 8,3 millions de quintaux, selon les statistiques de l'ONICL (Office national interprofessionnel des céréales et légumineuses).

Ce dernier volume est, à la même date, en baisse de 26% par rapport à la moyenne quinquennale et reste, toutefois, largement supérieur à celui de l'année précédente. Il est à rappeler que la production prévisionnelle pour les trois principales céréales se situerait au niveau de 50 millions de quintaux cette année, soit une augmentation de 113% par rapport à la campagne précédente et une baisse de 20,4% par rapport à la moyenne quinquennale (62,8 millions Q).

Le marché des céréales a été également marqué par la prépondérance de l'intervention des commerçants par



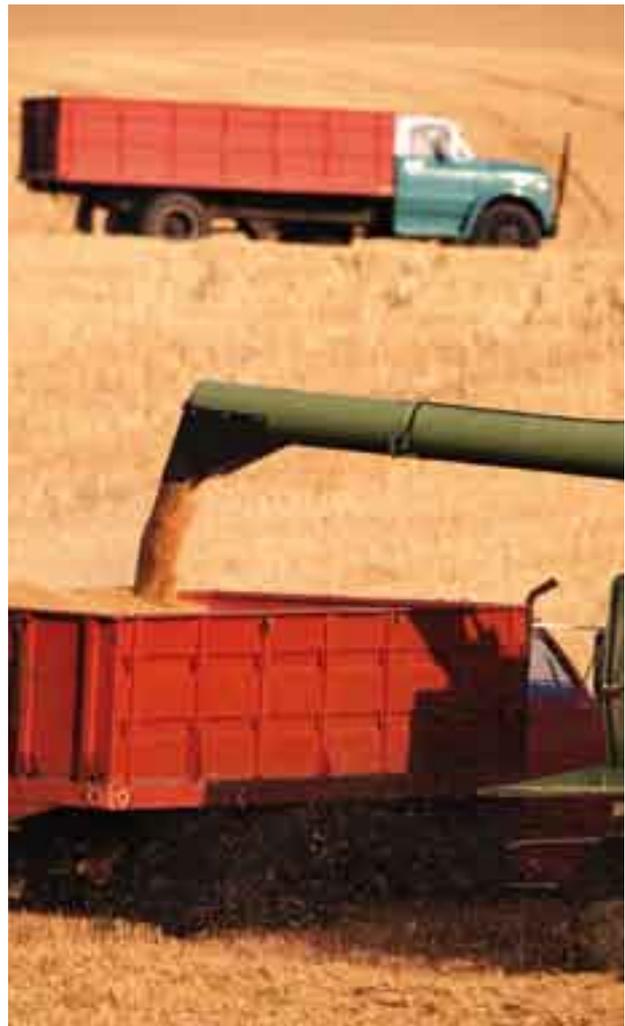


Le Maroc continue à recourir massivement aux marchés étrangers pour approvisionner le marché en céréales, suite à une campagne agricole moyenne qui est loin de satisfaire la demande.

Importations massives :

A fin mai dernier, les achats du Royaume à l'étranger en céréales ont porté sur 65,75 millions de quintaux, dont 7,06 millions en blé, 3,91 millions en orge 19,12 millions en maïs.

La répartition des importations par pays d'origine montre la domination des achats en provenance des Etats-Unis (25,9%) et de la France (19,9%), suivis de l'Argentine (16,4%) et du Canada (10,6%)..., selon les statistiques de l'ONICL. La ventilation par port fait ressortir que 71% du trafic céréalier a transité par le port de Casablanca, suivi des ports d'Agadir (9%) de Jorf Lasfar (7%), de Nador (5%) et de ceux de Safi et de Tanger (4% chacun).



rapport aux coopératives et aux minoteries industrielles. En fait, les premiers ont intervenu dans cette collecte pour une part de 74%, contre 65% la campagne précédente, à la même date. Pour les coopératives, elles se sont contentées de près de 6% contre 2% une année auparavant. Le reste constitue la part des minoteries industrielles, qui est de 20%, contre 33% la campagne précédente.

La ventilation par région montre que Fès-Boulemane occupe la première place avec 41% de la collecte globale du blé tendre, suivie des régions de Meknès-Tafilalet et Gharb-Chrarda Béni Hssen qui ont respectivement réalisé des parts de 13% et de 9%. S'agissant des prix, ils sont soutenus selon l'Onicl.

En fait, les prix moyens d'achat du blé tendre par les organismes de collecte s'élevaient en moyenne au cours de la dernière semaine de juillet 2008, 307 DH/ql. Pour le blé dur et l'orge, les quantités restent faibles. Les prix moyens pratiqués par les organismes de collecte s'établiraient respectivement à 452 DH/ql et 312 DH/ql.

تحت الرعاية السامية للسيد وزير الفلاحة و التنمية الريفية
المعرض الدولي الثالث "فلاحة" للإنتاج و التقنيات النباتية

Sous le Haut Patronage de Monsieur le Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural
Salon International de l'Agriculture Productions et Technologies Végétales



Pour
le Renouveau de l'Economie Agricole et Rurale
The Algerian International Agricultural Show

27 - 30 Octobre 2008

Palais des Expositions , Pins Martimes, Alger – Algérie

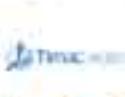
Un événement organisé par

ExpoVet
Technologies de l'agriculture



Partenaires de l'événement

FILAHA
INNOVE
فلاحة
Groupe de réflexion



magvet

AGRIAL

GREEN

AgriLigne

Hilton

ANOLE AZUR

AGRIAL

AGRIAL

INTERVIEW DE YANN LEBEAU

Responsable du Bureau *France Export Céréales* Maghreb-Afrique



Agroligne : Bonjour M. LEBEAU, vous êtes responsable du Bureau France Export céréales à Casablanca, pourriez-vous nous présenter votre association et les raisons de sa présence sur le Maghreb ?

Yann Lebeau : Depuis une dizaine d'année, le marché mondial des céréales est en pleine restructuration, les filières d'approvisionnement des pays importateurs se libéralisent et aujourd'hui, le prix n'est plus le seul argument de vente, il y a aussi la qualité et la prestation de service.

Face à cette mondialisation du marché, la France, comme les grands pays exportateurs de céréales, cherche à mieux faire connaître sa production et mieux appréhender les besoins des acheteurs internationaux.

Pour ce faire, et en s'interdisant toute action commerciale, Céréaliéristes de France (AGPB, Arvalis, Unigrains) et l'AGPM ont fondé en 1997, l'Association France Export Céréales dans le but de faire la promotion internationale des céréales françaises. Cette association est fondée et financée par les producteurs français.

Ouvert depuis 11 ans à Casablanca, le bureau Maghreb de FEC s'efforce de tisser un réseau important de relations céréalières entre les deux rives de la Méditerranée. Il faut savoir que la région du Maghreb (Maroc-Algérie et Tunisie) représente, à elle seule, respectivement pour le blé tendre 53 %, le blé dur 95 % et l'orge 35%, des exportations françaises sur les pays tiers. Notre présence est



Le but est d'intensifier nos relations avec chaque pays du Maghreb et mieux faire connaître les qualités des blés français et leur évolution.

donc nécessaire pour mieux comprendre les besoins de nos clients maghrébins et mieux faire connaître l'offre française.

Agroligne : En plus d'une mission informative, France export céréales se donne également pour objectif de coopérer techniquement au développement de la filière céréales au Maghreb. Pourriez-vous nous donner des détails sur cet appui technique ?

Yann Lebeau : Effectivement, comme vous venez de le signaler, une veille à caractère commercial, concurrentiel et réglementaire s'effectue au quotidien, dans l'objectif de pouvoir apporter une information toujours « à jour » aux opérateurs français et maghrébins.

Par ailleurs, le bureau de France Export céréales de Casablanca développe des partenariats stratégiques techniques avec plusieurs maillons de la filière marocaine,



Enfin, nous avons reçu en France deux délégations de l'office algérien pour un programme d'échange et de formation dans le domaine de l'agrégation et de l'échantillonnage. Ce n'est là que le début d'un programme de coopération technique ambitieux signé, cette année, par France Export Céréales avec l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC).

Agroligne : La récolte céréalière 2008 est un très bon millésime pour la France, ceci devrait donc permettre une augmentation sensible des exportations, notamment vers les pays du Maghreb ?

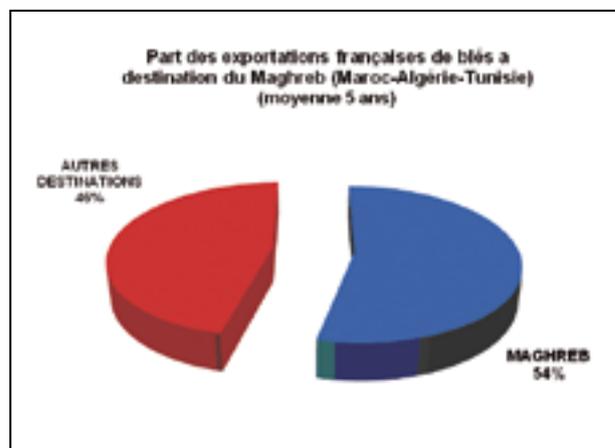
Yann Lebeau : La France a engrangé cette année plus de 37 millions de tonnes de blé, en forte hausse par rapport à

algérienne et tunisienne. Nous organisons régulièrement des visites de délégations étrangères en marge de manifestations organisées par la filière française tels que la journée « Blé dur » en janvier 2009, « Cobesud » en mai et « les culturales » en juin. Le but est d'intensifier nos relations avec chaque pays du Maghreb et mieux faire connaître les qualités des blés français et leur évolution.

Plus concrètement, au Maroc, des actions techniques sont menées auprès de l'Office marocain sur divers aspects (l'organisation des petites coopératives, la mise en marché et la conservation des céréales produites localement, etc...). Autre exemple, nous poursuivons des actions de coopération avec la Fédération Nationale de la Minoterie (FNM) et son centre de formation en meunerie (IFIM). Il s'agit de mettre au point un nouveau mode de fonctionnement visant à optimiser les relations initiées il y a plus de dix ans avec la meunerie marocaine. (Etablissement d'un programme de coopération sur trois ans, associé à un budget correspondant, mise en place d'un comité de suivi des actions). La priorité sera donnée, dans un premier temps, à la formation en boulangerie et la fourniture de matériel pédagogique (manuel de meunerie) aux élèves de l'IFIM.

En Tunisie, la coopération avec l'office des céréales est très fructueuse depuis son lancement. L'accompagnement des experts français s'effectue dans le domaine du stockage et de la conservation des grains. Par ailleurs, une formation, spécifiquement mise en place cette année, vise à familiariser certains personnels de l'office tunisien avec la technicité de la première transformation.

2007. Cela permettra de satisfaire les besoins intérieurs et confirmer une place de fournisseur important sur le marché européen mais aussi mondial. La France exporte près de 3,2 millions de Tonnes de blés, en moyenne sur les cinq dernières années, à destination du Maghreb. Pour la campagne commerciale 2008-2009 (juillet 2008 / juin 2009), les prévisions d'exportations vers cette zone géographique devraient être supérieures, à condition de garder une bonne compétitivité de prix par rapport aux origines concurrentes. Cela dit, fin septembre, près de 1,8 millions de tonnes de blés français ont déjà été vendus sur les différents ports maghrébins. Il s'agit là d'une très forte progression par rapport à l'année dernière à pareille époque (800 000 T.). De quoi être optimiste pour cette année !



Agroligne : *A ce sujet, quel est la place réelle (positionnement) de la France dans les échanges avec le Maghreb ?*

Depuis cinq ans, le Maghreb importe l'équivalent de 6,2 Millions de tonnes de blé tendre et 2,6 millions de tonnes de blé dur. La France est le principal fournisseur en blé tendre avec plus de 2,7 millions de tonnes, soit près de 50% des importations totales de la région.

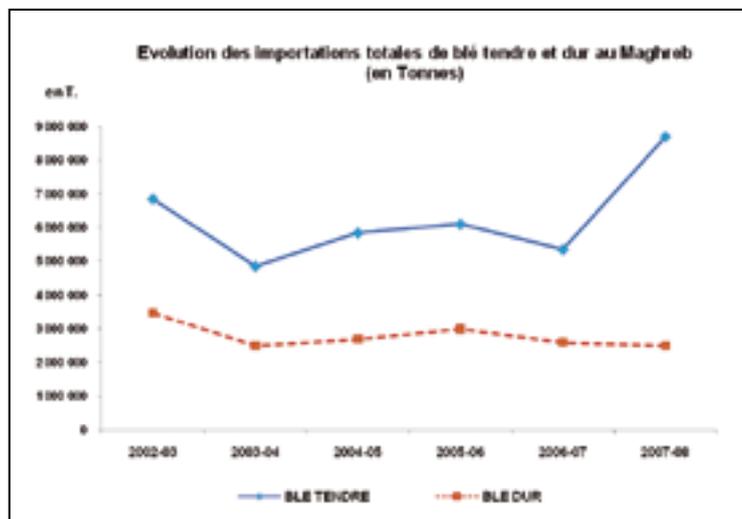
Par ailleurs, la France fournit chaque année plus de 550 000 tonnes de blé dur, essentiellement en Algérie et au Maroc.

Agroligne : *La production céréalière est en chute dans les pays du Maghreb pour cette campagne 2008/2009, quelles sont les solutions à court et moyen terme pour ces grands importateurs ?*

Yann Lebeau : En effet, le Maroc et l'Algérie ont subi pour la deuxième année consécutive une sécheresse ne faisant qu'aggraver leur dépendance face au marché mondial.

La Tunisie, quant à elle, a toujours privilégié la culture du blé dur face au blé tendre qu'elle importe massivement. Aujourd'hui, même la demande locale tunisienne de blé dur augmente et il n'est plus possible de parler d'autosuffisance.

Le Maghreb est structurellement dépendant du marché mondial et cette situation d'une production déficitaire conjuguée à une demande croissante liée, entre autre, au développement démographique de cette zone, ne va rien arranger...



...Les solutions !

A court terme il faut garantir le bol alimentaire de la population donc importer du blé français.

A plus longue échéance, la réflexion est complexe.

Lorsque la majorité des exploitations agricoles sont inférieures à 5ha et les rendements en blé inférieurs à 20 quintaux par hectares, il est illusoire d'imaginer des évolutions significatives, même à moyen terme.

Certains états privilégient le développement de culture à plus forte valeur ajoutée, d'autres réaffectent des terres étatiques pour que des professionnels puissent les exploiter et montrer l'exemple ; d'autres encore mettent en place des systèmes compliqués de subvention visant à maintenir le revenu des agriculteurs pour garantir une paix sociale.

Dans tous les cas, l'évolution de ces filières de production devra passer par une restructuration en profondeur des mentalités, une adaptation des moyens et techniques de cultures à une forme d'agriculture plus adaptée aux terres exploitées.

Il faut faire confiance aux décideurs politiques qui, compte tenu de l'impact de l'agriculture dans l'économie de leur pays respectif, travaillent sans cesse pour trouver des solutions durables et profitables pour tous.

Agroligne : *Souhaitez-vous rajouter un mot ?*

Yann Lebeau : Oui, une note d'optimisme !

Les éléments fondamentaux du marché mondial des céréales (stock, offre demande, fret) étaient dans une tendance baissière à la veille de nos récoltes. La crise financière internationale a accentué ce phénomène et les cours du blé tendre ont chuté de 100\$ la tonne par rapport à l'an dernier. Ce qui représentera une économie substantielle pour les caisses des états maghrébins.

Aujourd'hui, la disponibilité mondiale est importante et la France, avec une production record de blé tendre supérieure à 37 millions de tonnes, propose actuellement des blés de bonne qualité meunière à des prix très attractifs.

La France devrait cette campagne, conforter sa position de principal fournisseur du Maghreb.

مؤسسة ميناء بجاية



**ENTREPRISE
PORTUAIRE
DE BEJAIA**

13, avenue des Frères Amrani,
BP 94 - 06000 Béjaïa
Tel. : 034 21 18 07 / 08 / 93
Fax : 034 20 14 80
E-mail : portbj@portdebejaia.dz



UN PORT MODERNE AU SERVICE DE SES CLIENTS



**Un leader
incontesté**



Les Zones Portuaires en méditerranée

Dossier réalisé en partenariat avec l'ISEMAR



ISEMAR

Les Etats du Maghreb vivent dans une relative insularité, séparés de l'Europe par la mer et par les vides désertiques de l'Afrique et du Proche-Orient. La mer est donc essentielle à leur économie. Les exportations de matières premières, les flux de l'industrie textile, l'approvisionnement en biens manufacturés et les voyageurs sont autant de faits économiques indissociables du transport maritime de ces Etats. Cependant, comme pour d'autres régions du monde en développement, les ports du Maghreb souffrent de la faiblesse des moyens de développement et tendent parfois à devenir des freins aux économies nationales alors même que la conteneurisation modifie de plusieurs façons le paysage maritime et portuaire. Plus généralement la globalisation et les accords de libre échange obligent à la mutation de l'économie des Etats maghrébins et représentent aussi un aiguillon utile aux changements des ports d'Afrique du Nord.

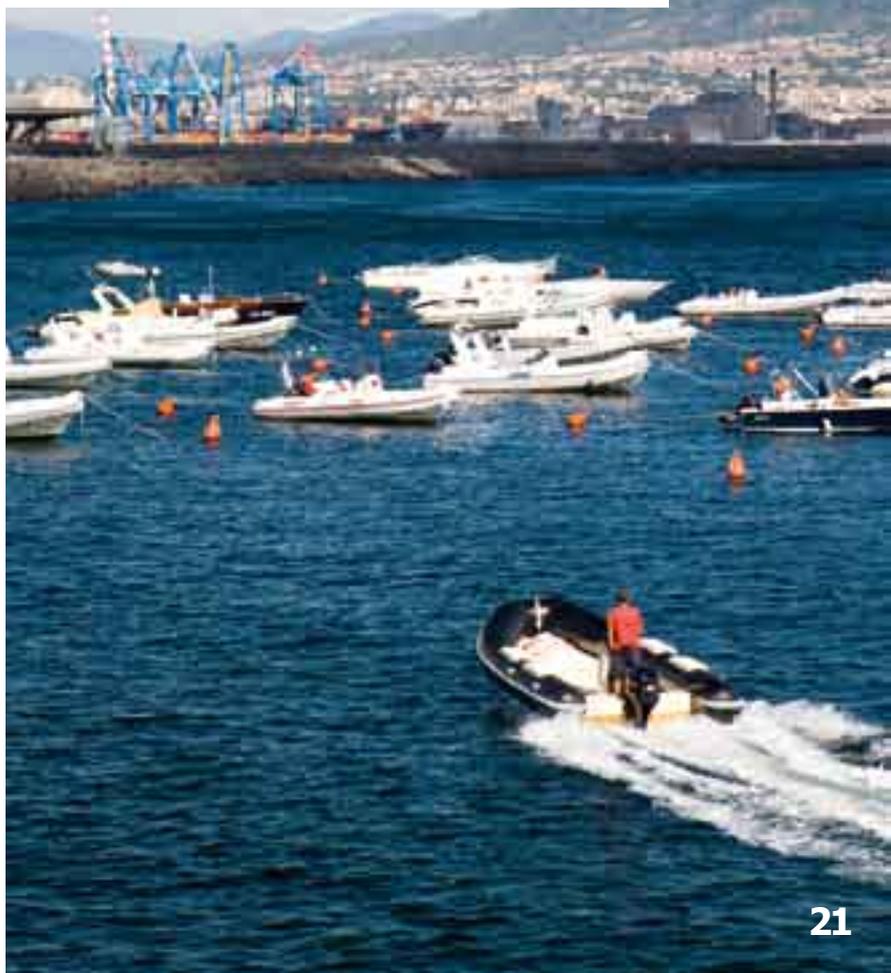


.....La nature des flux maritimes

Pour des raisons historiques multiples, les expériences économiques du Maroc et de la Tunisie d'une part et de l'Algérie, d'autre part, sont bien différentes.

La guerre d'indépendance, l'économie étatiste et les violences des années quatre-vingt-dix sont autant d'éléments qui ont largement freiné le développement de l'Algérie. Cependant, le pays bénéficie actuellement d'une rente énergétique stimulée par la flambée des prix du pétrole. A défaut de reconstruire rapidement une économie industrielle sinistrée et une agriculture limitée, les revenus énergétiques peuvent alimenter la politique d'Etat et relancer le pays sur de bons rails (crédibilité financière internationale, croissance intérieure...).

La normalisation de la vie politique depuis quelques années et une meilleure conjoncture économique ont replacé l'Algérie dans le système économique mondial. Certes du point de vue des exportations, le pétrole et, maintenant, surtout le



gaz représentent 97% des recettes du pays. Une partie de ces productions est exportée par les ports spécialisés de Arzew et Skikda mais à l'avenir, les gazoducs vers l'Espagne (Medgaz) et l'Italie (Gelsi) représenteront une part conséquente des flux vers l'Europe.

La reprise économique stimule les importations de biens manufacturés. L'Europe et plus spécialement la France (25% des importations en forte croissance) représentent le plus gros marché d'approvisionnement (conteneurs et rouliers). A cela s'ajoute un phénomène d'importation informelle, le «commerce parallèle», pratiqué par des voyageurs réguliers des lignes de ferry depuis l'Espagne et la France. Enfin, l'Algérie est, comme le reste de la planète, consommatrice de produits chinois et les armements oeuvrent à l'intégrer aux réseaux conteneurisés.

Le Maroc et la Tunisie grâce à leur stabilité politique et leur intégration dans l'économie de marché sont des partenaires anciens de l'Europe. A la différence de l'Algérie, les deux pays ne peuvent pas s'appuyer sur une rente pétrolière et les exportations de phosphates et dérivés (Maroc 1er exportateur mondial) ne sont pas de la même valeur que le pétrole et le gaz.

Outre le tourisme, les deux pays se sont orientés sur des activités liées aux marchés proches de l'Europe. Le Maroc exporte ses productions agricoles (primeurs, agrumes) qui alimentent d'importants flux par navires conteneurs, polythermes, ou rouliers. Le second axe repose sur le textile. Le Maroc et la Tunisie sont depuis presque trois décennies des lieux d'assemblage de la confection européenne ainsi les services maritimes transportent dans un sens les tissus et dans l'autre les produits finis.

La fin de l'accord multifibres en 2005 a libéralisé le commerce mondial de vêtements au profit d'une Chine surproductrice à bas coût. Le Maroc comme la Tunisie doivent rester compétitifs. Une partie de la solution réside dans le lien étroit et réactif avec les entreprises européennes. La proximité permet de produire pour les réassortiments rapides de petites séries et de suivre les collections des marques à la différence de la production chinoise de masse bon marché commandée par la grande distribution européenne et américaine.

Le transport maritime transméditerranéen est en grande partie lié à ces flux industriels de textile (auxquels s'ajoutent aussi des filières mécaniques et électroniques d'assemblage). Enfin, il ne faut pas oublier l'énorme marché maritime des passagers (1,2 M Marocains, 600 000 Tunisiens, 700 000 Algériens) qui transitent par l'ensemble des ports méditerranéens de Cadix à Trapani.

Le contexte portuaire méditerranéen.....

Outre les vraquiers pour les pondéreux, les services rouliers ont longtemps représenté l'outil maritime le plus adapté au lien rapide transméditerranéen (alimentaires, textiles, biens manufacturés). La conteneurisation, d'abord développée pour des liens plus longs depuis l'Europe du Nord, gagne la Méditerranée européenne d'autant plus que les produits asiatiques nourrissent la croissance des trafics.

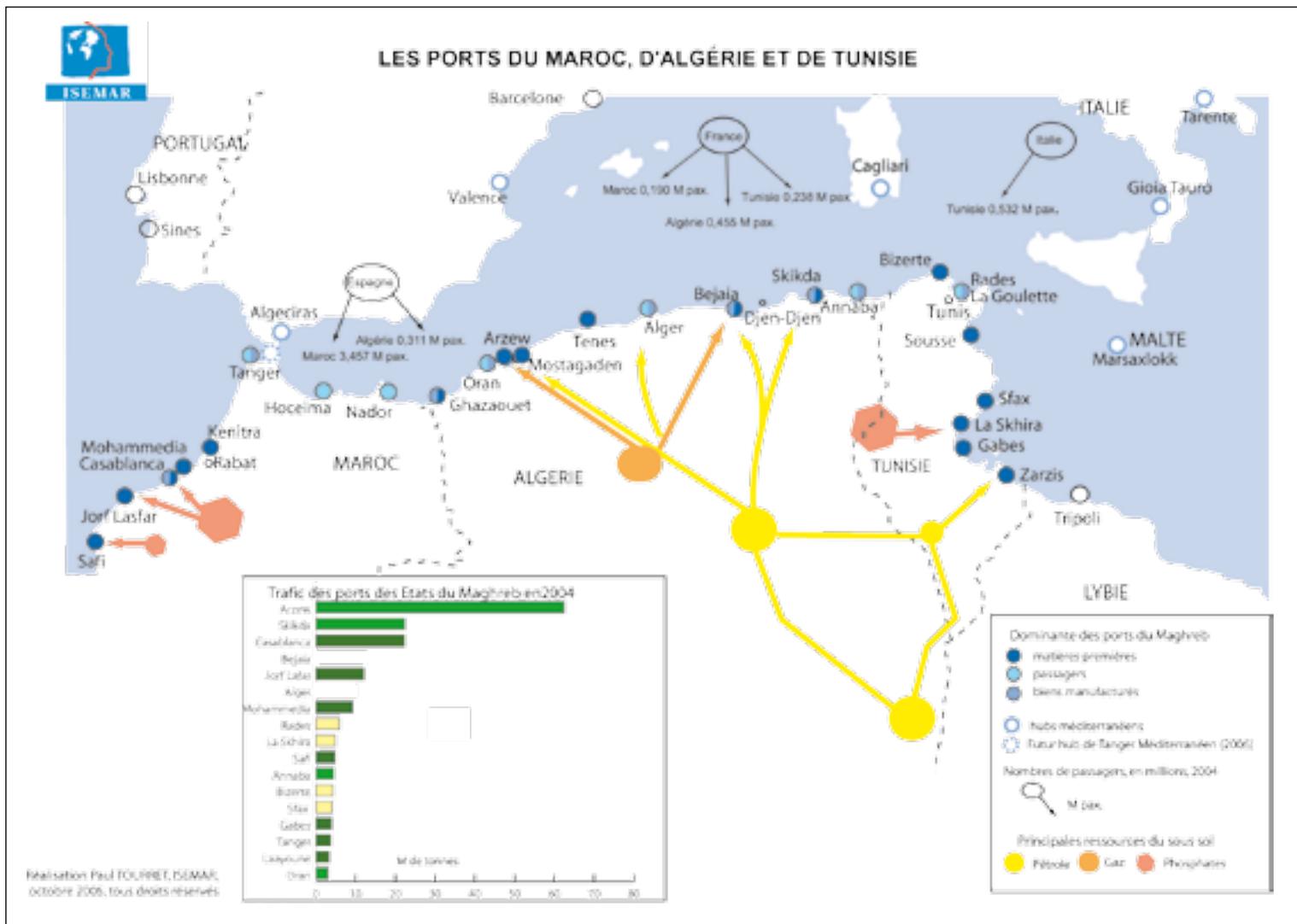
Les opérateurs rouliers revendiquent la performance et la souplesse de la solution mer – route pour l'Afrique du Nord. Néanmoins, la conteneurisation gagne des parts de marché dans les ports maghrébins même si leur fonctionnement reste parfois difficile. Ainsi, Rades en Tunisie, en 2006, a manutentionné, 85 525 remorques pour 312 137 conteneurs et au Maroc, le conteneur reefer réduit progressivement la part du conventionnel sous température contrôlée.

La conteneurisation offre des solutions de massification qui sont encore peu utiles sur le marché maghrébin et crée des problèmes logistiques nouveaux (stockage, gestion des vides) qui ne peuvent être gérés que par des opérateurs connaissant bien le marché. Ainsi, les armements européens, (CMA CGM, MSC, Maersk) s'attaquent aux marchés algériens réduisant progressivement la place des petits armements européens actifs sur certaines lignes.

Pour les pays du Maghreb, la conteneurisation représente une nouvelle opportunité économique. Jusqu'à présent, les hubs avaient été installés par les opérateurs dans la partie européenne de Méditerranée (Algéciras, Valence, Cagliari, Gioia Tauro, Tarente, Marsaxlokk), et ils sont devenus les pivots des lignes des grands opérateurs mondiaux (Maersk, MSC, CMA CGM, Evergreen). Cependant, pour beaucoup d'acteurs des marchés nord africains, la France conserve son rôle traditionnel d'interface y compris sur les approvisionnements d'Asie.

Les hubs du Sud de l'Europe seront congestionnés dans un contexte de doublement des trafics durant la prochaine décennie. Les opérateurs sont demandeurs de nouvelles solutions logistiques de transbordement et les Etats ont intégré l'intérêt économique de ce marché. A l'image de l'Egypte à l'extrémité Est du bassin méditerranéen, le Maroc est déjà engagé dans cette voie alors que la Tunisie souhaite offrir à terme une solution en Méditerranée centrale.





.....Le Maroc

Tanger et, dans une moindre mesure Nador, traitent essentiellement les flux des services rouliers et ferries méditerranéens plus ou moins longs. Casablanca est un port généraliste où se concentrent les trafics de céréales et les produits industriels d'importation, le phosphate d'exportation et les conteneurs originaires, pour bonne part, d'Europe du Nord. Les autres ports possèdent des trafics vraciers (pétrole à Mohammedia, dérivés phosphatiques et engrais à Jorf Lasfar et Safi, phosphate à Laayoune). Le trafic conteneur de Casablanca approche 700 000 evp avec une obligation de modernisation du travail (productivité, compétitivité, sécurité, qualité) admise et engagée par l'autorité portuaire.

Depuis l'été 2007, l'inauguration du port Tanger-Med a changé la donne portuaire de la rive marocaine puisque l'objectif est la création d'une plate-forme logistique et industrielle.



Les fonctions du port de Tanger-ville devraient alors évoluer. Une spécialisation vers les activités de croisière et de plaisance est prévue après le transfert de son trafic passagers et de marchandises vers Tanger-Med. Le projet de reconversion prévoit la création progressive de quatre pôles tournés vers le tourisme : croisière, pêche, circuits touristiques avec le sud de l'Espagne, plaisance et animation. De grands travaux d'extension des quais sont prévus afin d'accueillir les grands bateaux de croisière dépassant les 200 mètres.

Le projet Tanger-Med I dont l'objectif à l'origine était la création d'une plate-forme d'éclatement des conteneurs prend une nouvelle tournure. De trois terminaux à conteneurs le projet passe à deux : un terminal de 40 ha et 800 m de linéaire de quai attribués en novembre 2004 à un partenariat entre AP Moller et la société marocaine Akwa, est en service depuis juillet 2007 ; un second ayant les mêmes caractéristiques a été concédé à un consortium formé par CMA CGM (40 % depuis le rachat de la CO-MANAV), Eurogate (40 %), MSC (20 %), il devrait être en service cet automne.

Le troisième terminal de 20 ha et 500 m de quai est finalement dédié aux car-carrier. L'installation de l'usine Renault-Nissan dans la zone franche industrielle a précipité



TRAFICS GLOBAUX PAR PORT 1997-2005 (EN KT)

	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005
Nador	1 776	1 757	1 916	2 010	2 344	2 102	2 114	2 520	2 502
Tanger	2075	2 390	2 618	2 826	3 115	3 228	3 421	3 872	4 239
Kénitra	229	224	252	363	211	264	204	182	199
Mohammedia	7 448	7 516	9 791	9 674	11 142	9 530	8 307	9 740	10 404
Casablanca	18 218	19 704	19 724	19 827	20 161	21 280	20 912	22 394	24 600
Jorf-lasfar	7 448	7 395	8 285	8 367	9 945	10 329	11 153	12 192	13 132
Safi	4 608	4 609	4 838	5 133	5 018	4 828	4 865	4 930	5 328
Agadir	1 884	1 838	2 115	2 180	2 409	2 330	2 108	2 171	2 358
Tan-tan	53	62	66	63	69	54	61	60	101
Laayoune	2 224	2 646	3 079	3 034	3 168	2 975	2 929	3 365	4 514
Dakhla	50	50	57	42	46	68	68	80	138
TOTAL	45 813	48 189	52 741	53 519	57 628	56 988	56 140	61 507	67 515

Source : Ministère de l'équipement et du transport



ce changement puisqu'elle aura 13 ha sur ce nouveau terminal. Le reste sera exploité par TMSA.

Le marché du vrac a également sa place à Tanger-Med I : un terminal à hydrocarbures (16 m de tirant d'eau) permettra de placer le port sur une des activités concurrentielles du détroit, le soutage des navires en escales, et l'import de produits raffinés car la région du Rif est très déficitaire à cet égard ; enfin un terminal polyvalent est conçu pour le traitement des céréales et du charbon. A tout ceci s'ajoute un port roulier et passagers offrant 9 postes à quai et des tirants d'eau de 9 à 12 mètres (seule activité que TMSA ne concède pas). Il faut noter que la liaison Algeciras Tanger-Med permettra un gain de distance en Nord - Sud et donc une rotation plus grande des navires.

L'objectif des responsables marocains est d'insérer ce projet dans une perspective

d'aménagement du territoire en utilisant le port de Tanger-Med comme levier de rééquilibrage et de développement économique.

Le développement du nouveau port a également été l'occasion de s'engager dans une réforme portuaire nécessaire. L'Office d'Exploitation des Ports a été divisé en deux entités, d'une part l'Agence nationale portuaire chargée des fonctions régaliennes et de l'attribution des concessions, et d'autre part la Société d'exploitation des ports dédiée aux activités commerciales dans un contexte concurrentiel. En outre, un certain nombre de terminaux ont été privatisés (quais céréaliers, terminal à conteneurs Tarik à Casablanca).



La Tunisie.....

L'activité portuaire tunisienne est plus réduite que celle de ses voisins en l'absence de gros volumes pétroliers et des flux d'import plus limitée. Les deux ports de la région de Tunis, La Goulette et Rades, concentrent presque le tiers du trafic national et l'essentiel des conteneurs, des remorques et des passagers. Au Sud, Gabes, Sfax et La Skhira assurent les exportations de pétrole, du phosphate et de ses dérivés.

Du point de vue des conteneurs, l'objectif gouvernemental est d'atteindre les 700 000 evp dans un contexte de libéralisation des services portuaires et de mise en concession des terminaux et d'un port (Zarzis).

En terme de travaux et projets, l'effort tunisien porte avant tout sur l'extension du port de Rades (capacité de 400 000 evp en 2010, 700 000 evp en 2020). Ce port, essentiellement aménagé pour les trafics rouliers, doit assurer sa transformation en port à conteneur. Un nouveau terminal et une plate forme logistique vont donc être aménagés.

La Tunisie est consciente de l'opportunité que représente le transbordement. A présent, l'offre de terminal en Méditerranée centrale est limitée et certains armements seraient intéressés par une nouvelle solution. Un projet repose sur la construction à la fin de la décennie d'un terminal de transbordement en eau profonde, à Enfidha, pour un coût de 400 M \$.



TRAFIC DES PORTS TUNISIENS EN 2006

	TUNES SOUSSSE	RADES	BIZERTE	SOUSSSE	SFAX	GABES	ZARZIS	TOTAL	
Nbre de navires (E)	1 466	1 531	548	797	1 321	667	923	7 253	
Trafic global M/ves (T)	1 010 444	5 546 996	4 790 313	1 691 755	4 572 747	4 425 380	736 224	22 773 859	
Hydrocarbures		1 323 319	3 098 385	28 805	14 486	177 206	187 799	4 829 982	
Autres liquides en vrac	98 013	90 537	105 640	57 410	232 742	880 328	6 374	1 471 044	
Céréales	487 561	677 082	329 203	362 955	932 696	472 412	----	3 261 909	
Autres solides en vrac	7 792	13 032	431 180	522 038	2 775 641	2 551 539	471 470	6 772 692	
Marchandises générales	417 070	3 443 026	825 705	720 547	617 200	343 095	70 501	6 438 232	
Conteneurs	Nombre EVP	10 355	312 137	4 490	943	19 865	1 727	----	349 517
	Tonnage (T)	65 750	2 111 036	12 882	8 299	231 573	27 950	----	2 457 490
Unités roulantes	Nombre	16 269	85 525	----	----	----	----	----	101 794
	Tonnage (T)	215 698	979 797	----	----	----	----	----	1 195 485
Nbre de passagers (E + S)	652 916	----	1 086	6 940	250	----	----	661 192	
Nbre de croisiéristes (E)	575 546	----	4 068	2 181	1 674	17 481	110	601 060	

T : Tonne
E : Entrée
S : Sortie

EVP : l'équivalent vingt pieds

Source : Office de la marine marchande et des ports

L'Algérie

En Algérie, un nombre important de ports se partagent la façade maritime. Les ports principaux sont ceux traitant les exportations énergétiques (Arzew, Skikda, Bejaïa). Les exportations globales algériennes constituées à environ 97% d'hydrocarbures, ont dépassé 50 milliards USD en 2007.

Le reste de l'activité est donc consacré aux importations de vracs alimentaires, de produits industriels bruts et semi finis, et de biens manufacturés. Les ports des principales villes côtières (Alger, Oran, Annaba) sont tous intégrés dans les services trans-méditerranéens rouliers (passagers et camions) et conteneurs.

Aujourd'hui, seul le port d'Alger traite des trafics importants de conteneurs. Les ports algériens bénéficient d'une bonne couverture de la part des armements conteneurs européens, CMA CGM et MSC, Taros, Contemar... qui assurent des services directs depuis le nord de la Méditerranée alors que des liens avec les hubs de Algéciras (Maersk), Valence (MSC) et Malte (CMA CGM) mettent en connexion les flux Est-Ouest.

Lors d'un colloque sur la conteneurisation à Bejaia en juillet 2005, le ministre des transports algériens



admettait le mauvais état du secteur des transports (manque d'efficacité, cadre réglementaire inadapté, confusion du rôle de l'Etat). A l'heure où la croissance économique et les échanges se développent de manière rapide, le système portuaire est un frein réel pour le pays. L'Etat doit déployer un effort global de modernisation des ports pour améliorer l'accueil des navires (quais trop petits) et le traitement des marchandises (organisation du travail, productivité, équipement, espace, contrôle). L'ouverture aux opérateurs privés de certains services portuaires est un premier pas, avec celui de la réorganisation du secteur portuaire visant la séparation des activités commerciales des missions de service public.

Le port d'Alger, principal port du pays, est, à l'évidence, inadapté à la croissance du trafic. L'attente des navires en mer (y compris pour les porte-conteneurs) et des produits à quai est préjudiciable aux performances du port et aux attentes des chargeurs. La congestion portuaire est générale et oblige à une politique rapide d'investissement et de modernisation devant s'étaler jusqu'en 2015.

À Alger, après la dotation du premier terminal en portiques, un nouveau terminal de capacité de 500 000 evp (42 ha) va permettre le doublement du trafic



en 2010. En outre, l'Entreprise portuaire veut limiter l'usage des terrains du port aux seules activités commerciales et la professionnalisation des acteurs portuaires.

La rareté du stockage a amené CMA CGM et Sud Cargos à développer, chacun, un port sec à Rouïba. Associé à la Société Nationale des Transports Ferroviaire et à un transporteur routier, CMA CGM utilise un terrain de 47 ha à l'est d'Alger et une augmentation de surface est en cours. Déjà, les partenaires franco-algériens projettent le développement de deux autres sites, aux deux extrémités est – ouest du pays.

Parmi les ports algériens, Bejaia se fait remarquer par ses efforts de qualité. Rabah MOUSSAOUI, directeur général de l'entreprise portuaire de Bejaïa veut organiser son port sur les modèles les plus modernes (cf. : Invité du mois « Agroligne N°60 – Novembre-Décembre 2007 »). Pour répondre à cette ambition, Bejaia est associé en joint venture avec la société singapourienne Portek pour gérer le terminal conteneur avec pour objectif de multiplier par trois le trafic à court terme. Par ailleurs, d'autres ports, envisagent une entrée en bourse comme Skikda afin de développer son activité pétrolière comme opérateur commercial.

Ports	Alger	Annaba	Oran	Mostaghanem	Ghazaouet	Arzew	Béjaïa	Skikda	Ténès	Djen-Djen	Cumul	
2000	Import	5445	2084	2978	736	377	437	2925	1936	212	1399	18529
	Export	1435	1438	114	10	45	48109	7798	22779	1	43	81772
	Total	6130	5409	3108	1139	446	32413	9673	19016	289	247	77870
2001	Import	5797	2136	3022	392	392	332	3094	1913	268	1143	19039
	Export	1335	1266	11	39	39	47733	7892	22075	4	50	80536
	Total	7132	3402	951	431	431	48065	10986	23988	272	1193	99575
2002	Import	7433	2806	3727	1067	507	466	3633	1811	316	1706	23473
	Export	1299	1726	169	13	64	48506	8010	24774	0	47	84598
	Total	8732	4532	3886	1080	571	48972	11643	26585	316	1753	108071
2003	Import	7783	2864	3259	780	476	497	3703	1830	420	1581	23193
	Export	1533	1455	190	23	79	52503	8090	27961	11	21	91867
	Total	9316	4319	3449	803	555	53000	11793	29791	431	1602	115060
2004	Import	8889	3069	2917	654	750	842	4296	1817	312	1314	24860
	Export	1231	1555	227	20	71	61718	8537	20659	37	77	94133
	Total	10120	4624	3144	674	821	62560	12833	22476	349	1391	118993
2005	Import	9064	2930	3661	737	580	603	5193	1974	351	1345	26437
	Export	1045	1568	228	13	101	70873	8810	17852	111	34	100634
	Total	10109	4498	3889	750	681	71476	14003	19826	462	1379	127071
2006	Import	8228	2917	3613	829	466	1129	5866	2370	309	1232	18579
	Export	1843	2259	267	13	107	66694	8236	20153	248	148	63642
	Total	10071	5176	3880	842	573	67823	14102	22523	557	1380	82221
Var	Import	-9,22	-0,44	-1,31	12,48	-19,66	87,23	12,96	20,06	-11,97	-8,40	-29,72
%	Export	76,36	44,07	17,11	0,00	5,94	-5,90	-6,52	12,89	123,42	335,29	-36,76
06/05	Total	-0,38	15,07	-0,23	12,27	-15,86	-5,11	0,71	13,60	20,56	0,07	-35,30



Le Maghreb maritime et portuaire doit se mettre au niveau des enjeux commerciaux et de la concurrence. Les ports (y compris dans leur volet douanier) ne doivent pas être l'un des freins de l'économie nationale. Ils peuvent aussi être des instruments de développement dans le cadre international du trafic de conteneurs. L'Afrique du Nord possède des atouts pour offrir de nouveaux sites de transbordement. Tanger Méditerranée permet déjà au Maroc d'entrer dans cette catégorie et la Tunisie en est encore au stade des projets. L'économie algérienne en reconstruction et la révision du positionnement industriel de la


ISEMAR

L'ISEMAR est un centre de recherche, d'expertise, d'information en économie du transport maritime localisé dans la métropole Nantes Saint-Nazaire. Fondé en mai 1997 sous forme d'association loi 1901,

l'ISEMAR bénéficie du soutien des acteurs territoriaux publics et privés de l'un des principaux centres maritimes français (place portuaire, armateurs, construction navale, écoles et université).

Nos études, publications, colloques et cycles de formation sont destinés à un public diversifié : professionnels du monde maritime, agences du développement économique, administrations, centres de recherche, étudiants et médias.

Notre objectif est d'analyser l'évolution des marchés et les stratégies des acteurs des industries maritimes et portuaires internationales. Cette ambition se traduit par des travaux de recherche et la diffusion de l'information, sous forme de publications et de manifestations.

Outre l'appui à ses partenaires sur les dossiers maritimes et portuaires, l'ISEMAR offre également des services d'étude et d'expertise reposant à la fois sur la rigueur de la recherche et l'efficacité analytique.

L'ensemble de ces activités permet à l'ISEMAR de se positionner comme un des observatoires français de référence dans le domaine maritime.

Tunisie et du Maroc (notamment vis-à-vis du textile) nécessitent des instruments de transports adaptés aux enjeux. Les réformes nationales portuaires, la modernisation des ports et l'assainissement financiers et/ou la privatisation des armements publics sont les bases fondamentales pour maintenir et développer les outils nationaux aux niveaux des exigences de compétitivité et de rentabilité internationale. D'origine publique ou privée, les outils nationaux devront s'intégrer aux stratégies des grands acteurs internationaux (manutentionnaires, armements) pour construire le volet sud maritime de notre espace Euro méditerranéen.

Source : Note de Synthèse N°80 (Les ports et armements du Maghreb) et N°105 (Enjeux maritimes et portuaires du détroit de Gibraltar) de l'ISEMAR

▶▶▶ www.isemar.asso.fr

Sous le patronage de Monsieur le Ministre du Commerce



Séminaire International sur la Qualité et la Sécurité Alimentaire

10 & 11 Nov 2008
Hôtel Sheraton
Club des Pins - Alger



Organisateur



Sponsor GOLD



Sponsor Bronze



Partenaire Media

*Agro*lligne

QUIZ...

Les entreprises vous **parlent d'elles**



I.E.C.O. EMBALLAGE

La société des emballages I.E.C.O. – Industrie des Emballages en Carton Ondulé – créée en 1996, est le fruit d'une expérience de trois décennies dans le domaine du cartonnage. La société des emballages **S.I.F.E.C**, créée dans les années soixante dix.



La SARL **I.E.C.O** est une société spécialisée dans la conception et la réalisation d'emballage en carton ondulé. Assurant une recherche permanente sur les matériaux et produits nouveaux ainsi que la création de tous type d'emballage.

Notre mission principale est d'apporter à notre clientèle un produit fini, résistant a toutes les contraintes et avec une extrême rapidité d'exécution, réalisée par un personnel hautement qualifié muni d'une longue expérience et sachant manier un équipement moderne et un matériel adapté a toutes les exigences.

Engagement :

L'entreprise I.E.C.O., a commencé son activité en ciblant le marché local et s'est développée de façon croissante. La flexibilité et l'adaptabilité de l'outil de production de I.E.C.O., lui permettent aisément de satisfaire les commandes à spécifications techniques et commerciales différentes. Cet avantage technologique concurrentiel confère à la société une marge de manœuvre commerciale importante.

Le large éventail de secteurs utilisateurs d'emballages en carton ondulé, ouvre de grandes perspectives de développement de l'entreprise à moyen et long terme et constitue une opportunité que I.E.C.O., a pu saisir à temps.

Les clients utilisateurs d'emballages en carton sont innombrables et appartiennent à des secteurs d'activité variés, dont entre autre :



- la céramique ■ la biscuiterie ■ la chocolaterie ■ l'agroalimentaire ■ la chaussure & l'habillement
- la chimie & la pharmacie ■ les cosmétiques & la parfumerie ■ le plastique ■ l'ameublement ■ l'électroménager ■ l'agriculture



صناعة أغلفة الورق المموج
Industrie des **E**mballages en **C**arton **O**ndulé

SARL au capital de 516.000.000,00 DA

Z.I-site 2 Quled Yaich - Bida - Tél : (025) 43 83 63 à 65 - (025) 43 57 92 à 94 - Fax : (025) 43 78 91 - (025) 43 57 91 - E-mail : ieco@ieco-dz.com
C.B. : BNA 442 300 305 308/90 - R.C 99 B 0802927 - N° d'identification fiscal : 099609070433025 - N° d'article d'imposition : 09070134021

Algérie

Le port d'Alger reçoit pour la première fois un méga navire porte conteneurs



Le port d'Alger a reçu pour la première fois un méga navire porte conteneurs avec à son bord 413 unités de 20 pieds et 352 unités de 40 pieds, a indiqué l'Entreprise du port d'Alger (EPAL) dans un communiqué.

L'accostage de ce navire battant pavillon libérien mesurant plus de 167 mètres de longueur avec un tonnage de près de 13.500 tonneaux confirme les capacités du port d'Alger à recevoir ce genre de navires dépassant les 1.100 conteneurs équivalents 20 pieds, souligne cette entreprise. L'EPAL indique que l'activité du trafic conteneurs au port de la capitale conforte, avec l'accostage de ce type de navires, sa croissance annuelle à deux chiffres.



Source : www.aps.dz

Casino lance le premier site de traçabilité des produits halal



A compter du 1er septembre, soit le début du mois de Ramadhan, le groupe Casino a lancé sur Internet le site Wassila, son premier site de traçabilité des produits halal.

« La première étape a été de faire en sorte que l'ensemble des produits carnés ou à base carnée qui sont chez nous étiquetés «halal», soient impé-

rativement certifiés par un organisme tiers», a confié à Saphirnews Abderrahmane Bouzid, chargé de mission du projet «Halal & Saveurs du Maghreb» au sein du groupe Casino, et qui travaille depuis près d'un an sur le projet de site Internet de traçabilité des produits.

Concrètement, les clients du groupe Casino qui se rendront sur le site Wassila pourront, soit à partir du code-barre, soit à l'aide de mots-clés, connaître l'origine du produit et du sacrificateur et celle de l'animal. Par un effet de loupe, apparaît sur le produit l'estampille de l'organisme sacrificateur.

Par ailleurs, a précisé M. Bouzid, «à côté du packaging, on trouve la marque qui commercialise le produit, le descriptif marketing, et les ingrédients contenus dans le produit. Et enfin tout à fait sur la droite, on voit apparaître le nom de l'industriel ainsi que son adresse, le nom de l'organisme et son adresse, le numéro de convention qui existe entre les deux et les numéros d'agrément sanitaires», délivrés par les organismes d'Etat et permettant à ces entreprises de faire de l'alimentaire.

A partir du numéro de lot, le consommateur peut savoir «où est né l'animal, où il a été élevé et où il a été abattu», a en outre déclaré Abderrahmane Bouzid, ajoutant que «nous, chez Casino, nous avons ajouté et intégré la traçabilité de la certification halal». Pour rappel, Casino a annoncé son intention de s'implanter dans le marché algérien dans le cadre de son plan de développement à l'international. Les travaux ont déjà commencé sur 4 000 m² à Dar El Beida à Alger pour une ouverture qui devrait voir le jour avant la fin 2008. Le groupe, déjà présent en Asie et en Amérique du Sud, ouvrira là son premier magasin au Maghreb.

Source : www.lemaghreb.dz.com

Eriad Sétif lance une opération de rachat de ses titres



Le groupe agroalimentaire « Eriad Sétif » vient de lancer une nouvelle offre publique de rachat de ses actions acquises par des personnes physiques et morales lors de l'ouverture du

capital de l'entreprise en 1999, indique le groupe dans un communiqué. Le prix de cette offre, qui se déroulera du 20 juillet au 31 décembre, a été fixée à 1.500 DA/titre, précise le groupe, qui invite les détenteurs de titres à se rapprocher des agences de la Banque algérienne de développement rural (BADR) pour effectuer les formalités nécessaires.

Cette opération concerne la récupération des actions du groupe agroalimentaire qui se répartissent entre des actionnaires composés d'investisseurs institutionnels

(banques et compagnies d'assurances), de personnes morales (entreprises privées) et de particuliers.

Cette mesure est décidée dans la perspective de la récupération de la part du capital déjà cédée de l'entreprise en vue de sa privatisation totale. Une précédente offre publique de retrait, avait déjà été lancée en 2006 après autorisation de la Commission de surveillance des opérations en Bourse (COSOB) suite à une résolution d'une assemblée générale extraordinaire de l'entreprise.

Source : www.aps.dz

Maroc

Centrale Laitière dame le pion à ses concurrents



Puissance des marques, agressivité de la stratégie commerciale, proximité, innovation, multiplication des formules de fidélisation,... autant de facteurs qui ont permis à la société de minimiser les effets négatifs du contexte international (hausse des prix des matières premières et des aliments du bétail, renchérissement du coût énergétique, ...) et de regagner ainsi des parts de marché (3,5 points) au gré et au nez de la concurrence, a indiqué le groupe, lors d'une conférence de presse.

En effet, avec un chiffre d'affaires en progression de 19,6% à 2.4 MMDH. Centrale Laitière est parvenue, à fin juin



2008, à creuser l'écart avec son premier rival sur le marché marocain, soit une différence de 39,1% contre 34,1% une année plus tôt. De nouvelles marques ont largement contribué à la croissance de l'activité de la société dont les ventes du lait Central affichent une progression de 14% contre 15% pour le lait UHT.

Source : www.lematin.ma

Carrefour met un pied au Maroc

Carrefour s'est retiré, il y a quelques jours seulement, du marché algérien, après y être resté 9 mois. Lorgnant le marché marocain depuis quelque temps, Carrefour, le géant de la distribution, semble à nouveau intéressé par le marché national.



L'enseigne serait en effet, en passe de conclure dans les jours qui viennent un accord de franchise avec Label'Vie. Cette dernière serait la grande favorite face à d'autres candidats avec lesquels le géant mondial était

en pourparlers, comme le groupe Chaabi (Aswak Assalam), le groupe Amhal...

Pour information, l'enseigne, sur laquelle le choix de Carrefour a porté, vient d'embaucher 3 cadres français aux postes de directeur de magasin, directeur au sein de la direction générale et directeur des achats.

Source : www.bladi.net

E-supermarché : Une nouvelle société a vu le jour



Il est désormais à la portée des Casablancais de faire leurs courses en ligne. Il suffit juste de passer une commande via Internet sur www.epicerie.ma et attendre la livraison à domicile.

Ce concept concerne surtout les femmes qui veulent consacrer plus de temps à leurs enfants et à leur famille. « L'idée de ce projet émane du fait que les jeunes Marocains n'ont plus le temps de faire les courses et préfèrent de plus en plus éviter les longues files d'attente devant les caisses des supermarchés. Grâce à ce nouveau concept, les clients peuvent s'approvisionner en quelques clics », résume Mohamed Benaddou Idrissi, directeur général.

Créé en mai 2008, le E-supermarché de Casablanca offre un ensemble de services au même titre qu'une épicerie traditionnelle. Son principe est simple. Si vous voulez faire vos courses, il vous suffit d'accéder au site et de passer votre commande. Le paiement s'effectue à la livraison par chèque ou en espèces, ce qui dissipe toute crainte d'être arnaqué.

La couverture des grandes villes du Royaume est programmée dans le business plan de l'entreprise. L'investissement alloué à ce projet est de 150.000 DH, pour une équipe de 16 personnes. Selon M. Benaddou,

Epicerie.ma a réalisé au mois de mai un chiffre d'affaires de 300.000 DH. « Ce chiffre a diminué durant les vacances à 150.000 DH mais avec le ramadan, mois d'approvisionnement par excellence, on pourra atteindre les 400.000 DH », souligne-t-il.

Source : www.lematin.ma

Tunisie

Accord OMEGAMED / UTAP pour l'informatisation... des structures agricoles



L'Union tunisienne de l'agriculture et de la pêche (UTAP) et OMEGAMED ont récemment signé un protocole d'accord

d'une durée d'un an ayant trait au lancement de deux projets expérimentaux sur l'informatisation des données agricoles.

L'accord stipule que les deux partenaires pourront à l'avenir développer les moyens de contrôle et de la maîtrise du débit hydrique ainsi que la gestion des données relatives aux adhérents des organisations agricoles. Pour ce faire, le protocole présente, notamment, deux plans de projets expérimentaux dans les régions de Korba et Kairouan.

Le premier est un projet pilote, qui porte sur le contrôle télématique des informations qui concernent le déclenchement de l'irrigation, le volume d'arrosage et la fertilisation dans la région de Korba. Grâce à ce système, ces données parviendront aux agriculteurs associés via le Web

ou au moyen d'un message texte qui arrive sur le téléphone portable.

Le second projet concerne la gestion informatisée par une procédure Web des adhérents de l'organisation professionnelle au niveau national, régional et local que ce soit pour les personnes physiques ou les entreprises.



Source : www.webmanagercenter.com

Altea Packaging étend sa présence géographique au Maroc



Etablie comme le leader de l'emballage flexible en Tunisie à travers ses deux filiales Cogitel (Sfax) et Sied Emballages (Tunis), Altea Packaging vient d'acheter 100% des parts sociales de Optima au Maroc.

Basée dans la zone industrielle de Ain Sebaa à Casablanca, Optima est l'un des 5 plus importants acteurs de l'emballage flexible au Maroc, avec un large éventail de clientèle et une équipe de plus de 60 personnes.

Altea Packaging devient ainsi l'unique acteur dans l'emballage flexible à pouvoir se prévaloir d'une présence industrielle dans chacun des pays du Maghreb, avec l'unité algérienne, basée à Constantine, prévue pour entrer en production à la fin de l'année 2008, les travaux de construction se déroulant selon le planning et les machines commençant à être livrées à la fin du mois d'Août pour ce projet « greenfield ».

Avec l'ambition de devenir non seulement le leader de la région MENA mais aussi un outsider crédible en Europe, Altea Packaging a acquis l'an dernier Roland Emballages, dans le nord de la France. Elle commence déjà à bénéficier de cette implantation européenne en y transférant son savoir-faire dans le marché laitier à partir de la Tunisie pour d'importants clients européens et en investissant dans le développement de nouveaux produits comme les Doy-Packs stérilisables qui commencent déjà à être vendus à l'échelle industrielle.

La famille Zeghal, avec l'aide de ses deux partenaires investisseurs, MPEFII, géré par Tuninvest, et Intaj, géré par Swicorp, a donc entrepris de bâtir, avec Altea Packaging, le leader de l'emballage flexible dans la zone Afrique du Nord – Moyen Orient et un outsider crédible en Europe.

France

Au 1er janvier 2009 : Naissance de « France AgriMer »



Michel Barnier l'a confirmé lors de la présentation du budget 2009 : un office unique « France AgriMer » regroupera dès



le 1er janvier les offices agricoles actuels (à l'exception de l'Odeadom). L'Office de l'Élevage, l'Ofimer, l'Onigc, l'Onippam et Viniflor vont donc disparaître au profit d'un seul office multiproduits.

France AgriMer aura en charge les filières des grandes cultures, des viandes, du lait, de la pêche et de l'aquaculture, des vins, des fruits

et légumes, de l'horticulture et des plantes à parfum, aromatiques et médicinales.

Dans les régions, les nouvelles « Directions régionales de l'alimentation, l'agriculture et de la forêt (DRAAF) » constitueront les échelons régionaux du nouvel établissement. Au niveau départemental, la fusion des DDAF et DDE va être généralisée pour donner naissance aux Directions départementales de l'équipement et de l'agriculture (DDEA). A compter de 2010, ces dernières préfigureront les nouvelles directions départementales des territoires (DDT).

Parallèlement, l'Agence Unique de Paiement (AUP) et le Centre national pour l'aménagement des structures des exploitations agricoles (Cnasea) vont être regroupés dans une nouvelle Agence de Services et de Paiements (ASP). Elle permettra l'identification d'un interlocuteur unique pour les agriculteurs dans la gestion et le paiement des aides communautaires directes du 1er pilier de la PAC et des mesures de développement rural (2e pilier).

Source : www.pleinchamp.com

Chancerelle investit dans la sardine au Maroc



Pour rester compétitif, le groupe français Chancerelle, qui produit des sardines en boîtes sous la marque Connétable, a acquis 30% de la conserverie marocaine Belma qui produit quant à elle, de la

sardine en boîtes pour les enseignes de grande distribution. L'usine de transformation de sardines Belma est située à Agadir au Maroc.

L'industrie de la sardine au Maroc emploie plus de 50000 personnes et réalise un chiffre d'affaires de plus de 2 milliards de dirhams. Environ 80% de la production de sardines du Maroc est destinée à l'exportation, notamment vers l'Europe.

Source : www.algerie-dz.com

Lepetit : Lactalis ferme l'usine historique



Lactalis, deuxième groupe laitier mondial et premier fromager européen, a décidé de fermer le site historique de fabrication des camemberts Lepetit à Saint-Maclou (Calvados) en raison d'une baisse des ventes.

La fermeture du site, créé en 1890 par Léontine et Auguste Lepetit, interviendra «d'ici la fin d'année»,

indique Luc Morelon, directeur de la communication du groupe basé à Laval.

Cette fermeture est expliquée par la baisse des ventes, qui remonte «au début 2008», par la «forte hausse des prix du lait, qui a fait passer au camembert le seuil psychologique des deux euros», mais aussi par «les attaques» subies selon Lactalis par la marque Lepetit dans les médias depuis qu'elle a quitté l'appellation d'origine contrôlée (AOC) Camembert de Normandie.

Sur les 93 salariés de Lepetit à Saint-Maclou, 26 conserveront leur emploi sur place pour assurer la collecte de lait. Les autres seront redéployés sur un site voisin de Lisieux (Calvados) dans le Pays d'Auge, où se poursuivra la fabrication des camemberts de la marque, a indiqué Lactalis.

Source : www.agrisalon.com

Implantez vos projets
là où ça pousse...



Tadla
Azilal
Cœur du Maroc

Au cœur du Maroc, dans un cadre de vie champêtre exceptionnel, Tadla-Azilal est aujourd'hui le centre de toutes les opportunités économiques : longue tradition agricole, large périmètre irrigué, industrie agroalimentaire en expansion, abondantes ressources en eau, sites naturels propices à l'écotourisme, ressources humaines disponibles, faibles coûts de production... autant de bonnes raisons pour investir au Tadla-Azilal. Pour en savoir plus, contactez notre centre régional d'investissement au 212 (0) 23 48 20 72 ou visitez notre site internet : www.tadla-azilal.ma

Le Cœur du Maroc va vous étonner !



المركز الجهوي للاستثمار
Centre Régional d'Investissement
جهة تادلة أزبال

Licence Professionnelle Industrie Agro-Alimentaire Option **Industries des céréales**



En plus de la formation le soir ou le samedi, la chaire de Biochimie du Cnam propose sous réserve de l'obtention des agréments requis, une Licence professionnelle en alternance sous contrat d'apprentissage. C'est une formation innovante qui est conduite en partenariat avec l'Ecole nationale supérieure de meunerie et des industries céréalières (Ensmic).

La Licence professionnelle Industrie agro-alimentaire en apprentissage comporte 360 heures de cours réparties sur une année de formation. L'organisation de la formation permet de satisfaire les attentes des entreprises et de répondre aux exigences académiques d'une formation universitaire de ce niveau.

L'alternance entre les cours et l'entreprise permet à l'apprenti une mise en œuvre immédiate de ses enseignements et lui assure une rémunération pendant toute la durée de sa formation. De plus à l'issue de sa Licence, il est parfaitement opérationnel, compte tenu de sa véritable expérience professionnelle.

Chaque apprenti est personnellement suivi par un tuteur pédagogique, enseignant dans le cadre de la Licence professionnelle agro-alimentaire option Industries des céréales en apprentissage. Ce tuteur est son interlocuteur privilégié pour tous les aspects liés au bon déroulement de l'apprentissage. Parallèlement un maître d'apprentissage est désigné par l'entreprise pour jouer un rôle similaire au sein de l'entreprise d'accueil. Des réunions régulières sont organisées pour s'assurer que le contrat se déroule dans les meilleures conditions.

La Licence Professionnelle par apprentissage apporte tout à la fois :

• **aux apprentis :**

- une formation de haut niveau reconnue pour sa professionnalisation et offrant des possibilités de poursuite d'études,
- une expérience professionnelle acquise sur une année,
- un salaire pendant toute la durée de leur formation.

• **aux entreprises :**

- un apprenti présent à plein temps dans l'entreprise au rythme d'alternance de deux mois en entreprise après un mois de formation,
- un collaborateur motivé et disponible capable d'évoluer rapidement vers des postes à responsabilités,
- un coût réduit pendant la formation du fait de nombreuses aides et exonérations, une opportunité extraordinaire pour la sélection des futurs collaborateurs.

Globalement l'apprenti suit le rythme suivant : 65 % du temps en entreprise, 35 % du temps au Cnam.

Débouchés professionnels :

Elle forme des cadres techniques intermédiaires (techniciens experts) qui pourront occuper ces fonctions dans les Industries de transformation des céréales : meunerie, alimentation animale, boulangerie industrielle, biscuiterie.

Programme :

- Science et technique céréalière : Génie industriel céréalière - 4 crédits - 40h (20h cours, 20h TP)
- Science et technique céréalière : Biochimie céréalière - 4 crédits - 40h (cours)
- Gestion de production : Gestion de production céréalière - 6 crédits - 60h(40h cours, 20h TP)
- Qualité - 6 crédits - 60h (40h cours, 20h TP)
- Qualité: Sécurité alimentaire - 4 crédits - 40h (20h cours, 20h TP)
- Mathématiques Statistiques appliquées - 4 crédits - 40h (40h cours +TD)
- Action commerciale - 4 crédits - 40h (20h cours, étude de cas concrets, 20h TD)
- Communication Expression: communication, connaissance de la profession - 4 crédits - 40h (20h conférences, 20h TD présentation d'articles)

Inauguration d'un Centre de formation maritime et d'un Centre d'accompagnement des familles des marins-pêcheurs

Sa Majesté le Roi Mohammed VI a inauguré, un centre de formation et de qualification maritime et un centre d'accompagnement des familles des marins pêcheurs et procédé à la pose de la première pierre d'un collège à M'diq. Le centre de formation et de qualification maritime est destiné à assurer une formation qualifiante dans les métiers de la pêche aux marins pêcheurs de la région ainsi que leur formation continue et leur alphabétisation.



Réalisé sur un terrain communal de 322 m sur deux niveaux de 580 m de plancher pour un coût de 3,8 millions de dirhams, le centre a été financé par la Fondation Mohammed V pour la solidarité, qui en a assuré la construction (2,1 MDH) et le département de la Formation professionnelle qui en a assuré l'équipement (1,7 MDH).

La gestion et l'encadrement des bénéficiaires du centre ont été confiés au département de la Pêche maritime. Le centre dispose d'une salle d'instruments, d'un atelier de machines, d'un atelier de martelage-remondage, de 2 salles de cours théorique, d'un bloc administratif, d'une cafétéria, d'un studio pour les formateurs et de blocs sanitaires.

Quant au centre d'accompagnement des familles des marins pêcheurs, situé au quartier El Kalaâ à M'diq, il assure aux épouses des marins pêcheurs des cours d'alphabétisation et des formations qualifiantes dans des métiers locaux générateurs de revenus. Il leur ménage également des espaces d'écoute, d'orientation et d'accompagnement socio-éducatif et dispose d'une crèche pour l'éducation préscolaire de leurs enfants. Le centre des familles des pêcheurs, réalisé sur un terrain domanial de 144 m est agencé en trois niveaux (R+2) de 445 m de surface de plancher. Il dispose de plusieurs ateliers de coupe couture, de coiffure et d'esthétique, en plus d'une salle

d'informatique, d'une salle d'écoute et d'orientation, d'une salle de cours et d'alphabétisation, d'une crèche (2 classes), d'une administration et de blocs sanitaires.

Nécessitant un coût de 1,75 million de dirhams, entièrement financés par la Fondation Mohammed V pour la solidarité, le centre sera géré par l'Association des marins pêcheurs de M'diq qui assurera aussi l'encadrement des bénéficiaires.

Le collège de M'diq qui sera réalisé au quartier El Jabal, est destiné à réduire le déficit dont souffre la commune et à lutter contre la déperdition scolaire. Le collège sera réalisé sur un terrain domanial de 5.000 m et disposera de 8 salles d'enseignement général, 4 salles d'enseignement scientifique, 2 salles d'enseignement spécialisé, une bibliothèque, une salle de professeurs, 5 bureaux administratifs, un terrain de sport, un vestiaire et des blocs sanitaires.

Le budget prévisionnel de réalisation du collège est évalué à 6 millions de dirhams, dont 5 MDH pour la construction seront financés à travers un partenariat entre la Fondation Mohammed V pour la solidarité et la Fondation MAMDA-MCMA, et 1 million de dirhams pour l'équipement assuré par le département de l'Education nationale (Académie de Tanger-Tétouan) qui en assurera la gestion.

Grâce à ces divers projets réalisés par la Fondation, une nouvelle dynamique solidaire a été insufflée à M'diq, ville de pêcheurs qui dispose dorénavant d'outils d'insertion socioprofessionnelle à même de leur ouvrir l'accès, en tant qu'acteurs fondamentaux, au développement local que connaît toute la région.

Source : www.lematin.ma

IPA 2008, l'événement incontournable qui transforme l'Innovation en Business !

► **Du 17 au 20 novembre 2008 à Paris**

**4 jours pour découvrir, en exclusivité,
l'excellence technologique de la
transformation alimentaire**

IPA, le Salon International du Process Alimentaire accueillera, du 17 au 20 novembre 2008 à Paris, près de 600 sociétés françaises et internationales. Quatre jours de business intensif pour découvrir les dernières technologies dédiées à la transformation des aliments. Pour cette prochaine édition, IPA donne la parole aux experts et concocte un menu d'animations fondé sur la prospective et l'innovation. Autant d'ingrédients indispensables pour répondre et satisfaire aux attentes des professionnels de la filière agroalimentaire en quête de nouvelles solutions.

Pleins feux sur les principaux enjeux de l'Industrie Agroalimentaire



Plate-forme d'échange exclusive, le Forum Innovation & Recherche permet de présenter les nouvelles avancées technologiques en Génies des Procédés. Il constitue une occasion unique de mettre en lumière les principaux travaux et actions en recherche & développement des IAA au niveau européen. Avec

plus de 1 000 auditeurs en 2006, le Forum a battu des records d'audience et s'impose chaque année comme un événement incontournable du salon.

Cette nouvelle édition, composée d'une vingtaine de conférences, abordera, grâce aux interventions de partenaires de renom, d'organismes professionnels et de grands instituts de R&D, des sujets aussi importants que le développement durable, l'énergie, le froid, le bio-processing, la réglementation ou encore les dernières performances des équipements.



ipa | salon
international
process
alimentaire

17-20 NOV. 2008
PARIS-NORD VILLEPINTE
F R A N C E
www.ipa-web.com

L'Innovation technologique à l'honneur

Destiné à promouvoir l'excellence technologique, le Concours IPA de l'Innovation / Trophée SIEL récompense les innovations les plus marquantes, parmi toutes les nouveautés présentées sur le salon. Un jury composé d'experts du secteur (journalistes, institutionnels, utilisateurs) remettra les Prix aux lauréats le premier jour du salon afin de permettre aux visiteurs de découvrir les produits primés tout au long de leur visite.

L'Espace Sécurité Alimentaire - Traçabilité : un espace thématique au cœur des enjeux de la filière

Sujet de préoccupation de l'ensemble des acteurs du marché, la sécurité alimentaire aura un espace dédié. Situé dans le Hall 1 au cœur de la zone IPA MATIC, l'Espace Sécurité Alimentaire - Traçabilité réunira les offreurs de solutions en identification, en informatique de gestion et de productions, et logiciels spécialisés. La mise en place de cet espace sera également l'occasion d'organiser des rencontres et des débats au cours de conférences et de faire le point sur une thématique régulièrement au cœur de l'actualité.

La preuve par l'exemple : l'Espace Démonstration Culinaire



Organisé en collaboration avec de grandes écoles gastronomiques, l'Espace Démonstration Culinaire permettra aux exposants et visiteurs de constater par eux-mêmes l'excellence française dans l'art culinaire. Professionnalisme et créativité seront de mise pour cet atelier où de jeunes apprentis réaliseront chaque jour des produits du terroir, pour le plus grand plaisir des yeux et des papilles. A ne pas manquer !

IPA 2008, une organisation optimale pour répondre à tous vos projets

Pour l'ensemble des professionnels, Directeurs de production, Directeurs Achats, R&D et autres décideurs, IPA est une plate-forme d'échanges et de veille technologique unique sur les derniers procédés, innovations et travaux de recherche destinés aux industries alimentaires. IPA, c'est aussi et surtout une offre complète et multisectorielle répartie en deux secteurs phares, capable de répondre aux besoins d'investissement des acheteurs français et internationaux :



- **IPA MATIC** : ce secteur rassemble dans le Hall 1 tous les exposants proposant des équipements, machines et solutions dédiés aux industries des produits carnés et poissons.



- **IPA MULTIFILIERE** : secteur regroupant tous les équipements et machines destinés aux industries des produits laitiers, liquides et semi-liquides (SIEL), boulangerie-pâtisserie, confiserie, fruits et légumes, plats préparés ainsi que toute l'offre plus transversale qui regroupe les outils de contrôles alimentaires et sanitaires, les laboratoires, traitements thermiques et équipements de la personne.



IPA et EMBALLAGE : le plus grand événement dédié aux Industries Agro-Alimentaires

Initiée depuis 2000, la tenue simultanée des salons EMBALLAGE et IPA s'est imposée comme un atout pour tous les acheteurs de l'univers des Industries Agroalimentaires. Pendant 4 jours, les visiteurs se retrouveront dans une véritable « usine pilote » pour découvrir une offre complète et exhaustive, depuis les équipements de process et de transformation, jusqu'au conditionnement et à l'emballage de leurs produits.



LFL 2008, Salon international des techniques de la filière fruits & légumes



Après Sifel Maroc, IEC poursuit son accompagnement des opérateurs de la filière fruits & légumes pour vous ouvrir les portes du marché algérien. La 3ème édition de LFL Algérie se tiendra à Alger du 28 au 30 octobre 2008.

Lfl
Algérie

Après la réussite de sa première édition, cette seconde édition connaîtra un aménagement inédit jusque là en Algérie : 3 chapiteaux couvrant une superficie d'exposition de 9000m², ainsi qu'une exposition extérieure.

Ces espaces permettront d'accueillir environ 200 exposants. A noter, la mise en place de nombreux pavillons nationaux, ainsi qu'un pôle oléiculture et un espace dédié à la production de dattes.

Dans le cadre de son ouverture économique, l'Algérie a mis en oeuvre un plan de développement agricole dont l'objectif est de favoriser les échanges et l'investissement. LFL Algérie constitue l'outil idéal pour accompagner les opérateurs de la filière dans leur développement international, sur un marché à fort potentiel.

LFL Algérie : l'unique salon professionnel en Algérie exclusivement dédié à la filière fruits et légumes !

L'Algérie est un pays à fort potentiel :

- Dynamisme et attractivité de la filière fruits & légumes, moteur du développement du secteur agricole
- Potentiel et besoins du plus vaste marché d'Afrique du nord
- Les équipements et technologie représentent 40% des importations algériennes du secteur (+25% depuis 2003)
- Proximité de l'Algérie avec l'Europe, 1er fournisseur de technologies agricoles et de savoir-faire

Plus d'infos : www.lflalgerie.com

FILAHA 2008

Du 27 au 30 Octobre 2008 à Alger (Palais des Expositions - Pins Maritimes)



qui facilite aux entreprises désireuses d'investir le marché algérien, leurs contacts avec les professionnels nationaux. Phytosanitaires, Fertilisants, Engrais, Semences, Plants, Matériel végétal, Pépinières...

FILAHA, Salon International de l'Agriculture, Productions et Technologies Végétales, est un événement dédié aux professionnels de l'Agriculture pour développer les opportunités d'affaires en Algérie dans ce secteur en pleine mutation.

FILAHA Algérie regroupe les salons professionnels :

PHYTOSEM

« Le Phyto sème la graine de l'avenir » ; tel est le slogan toujours d'actualité de ce salon.

Pour Phytosem, cette quatrième édition mettra l'accent sur les produits issus des biotechnologies pour le respect de l'environnement. Il privilégie les rencontres et la mise en relation d'affaires par le biais du département AVETCO

AGROEXPO

L'événement de la SAFEX sera axé sur les secteurs de la manutention, du machinisme, l'irrigation et les ressources hydriques, l'équipement de serres, le travail du sol, le stockage, le conditionnement, le tri, l'emballage et le calibrage des fruits et légumes.

Manutention, Machinisme, Irrigation, Equipements de serres, Travail du sol, Stockage, Conditionnement, Calibrage, Emballage, Tri...

MEDAGRIS

Cette année Medagri met à l'honneur la vitiviniculture (vigne de cuve, vignoble de table et raisin sec), l'oléiculture (huile d'olive production et transformation), la phéniculture (valorisation de la production dattière).

Plus d'infos : www.filaha-dz.com

DAWAJINE 2008, 11^{ème} Edition du Salon Avicole de Casablanca



► Du 28 au 30 octobre 2008 - Casablanca

La Fédération Interprofessionnelle du Secteur Avicole (FISA) organise la 11^{ème} édition du Salon Avicole de Casablanca « DAWAJINE 2008 » du 28 au 30 octobre 2008 au Centre International d'Expositions et de Conférences de l'Office des Changes - Casablanca.

Le Salon Avicole de Casablanca « DAWAJINE » est une occasion unique au Maroc pour exposer les dernières technologies, les innovations et le savoir-faire aux professionnels d'une région à fort potentiel de développement avicole (Afrique du Nord & de l'Ouest).

« DAWAJINE 2008 » rassemblera cette année près de 350 exposants & marques dont 80% de sociétés étrangères provenant d'Europe, des Etats-Unis d'Amérique, d'Afrique et d'Asie opérant dans différents domaines en relation avec l'aviculture (fournisseurs de souches ; fabricants d'aliments composés ; abattoirs avicoles ; transformation

& sur-transformation de viandes de volailles & des oeufs ; laboratoires de produits pharmaceutiques ; laboratoires de recherches et d'analyses ; fournisseurs de matériel et biens d'équipements ; fournisseurs d'emballages ; entreprises spécialisées dans la construction de bâtiments d'élevage ; fournisseurs de gaz ; transporteurs ; organismes financiers ; presse spécialisée,....).

Cette manifestation professionnelle et sectorielle devrait accueillir plus de 15.000 visiteurs marocains et étrangers. Le Salon DAWAJINE constitue aujourd'hui une occasion incontournable pour les professionnels de découvrir les nouvelles technologies et innovations dans le domaine de l'aviculture et joue un rôle primordial dans la modernisation des outils de production et dans la mise à niveau de l'aviculture marocaine.

Plus d'infos : www.fisa.org.ma

SIFEL MAROC 2008, Le salon de référence pour la filière FRUITS & LÉGUMES

► Du 27 au 30 Novembre 2008 à Agadir

L'édition 2007 de Sifel Maroc a incontestablement été un grand cru ! Qu'il s'agisse de la superficie nette de stands (10 660 m²), de la participation internationale (50%), de la qualité du visitorat, des innovations présentées ou encore du taux de satisfaction des exposants, Sifel Maroc a atteint une dimension qui en fait aujourd'hui un salon de référence de la filière fruits & légumes en Afrique.

Plateforme pour les opérateurs de la filière en matière de nouveautés et de technologies, SIFEL Maroc 2008 poursuit sa vocation de servir la filière et soutenir ceux qui produisent, exportent et/ou ceux en prospection de nouvelles



innovations et technologies de production dans un marché en mutation.

Sur une surface couverte de 30 000 m², Sifel Maroc accueillera en 2008 plus de 40 000 visiteurs professionnels à la recherche de solutions concrètes pour leurs exploitations.

Plus d'infos : www.sifelmorocco.com

Algérie

Les exportations hors hydrocarbures pourraient atteindre 1,5 milliards de dollars en 2008 selon la CAGEX

..... L'Algérie, qui a déjà toutes les peines du monde à booster ses exportations hors hydrocarbures, doit encore faire preuve de davantage de prudence afin de ne pas être pénalisée par la crise financière internationale, a affirmé M. Djilali Tariket, directeur général de la CAGEX.

« Avec 3 500 à 4 000 sociétés qui ont fait faillite en raison de la crise financière internationale, tout acquéreur de nos exportations représente aujourd'hui un risque potentiel pour nos entreprises exportatrices », a estimé le directeur général de la Compagnie algérienne d'assurance et de garantie des exportations (CAGEX), M. Djilali Tariket, sur les ondes de la Chaîne III. Beaucoup de marchés internationaux sont devenus à risque d'où la nécessité pour les exportateurs algériens de « faire attention, en évitant ces marchés », a-t-il dit. Sans donner plus de détails, M. Tariket a affirmé que plusieurs dizaines de dossiers de non-paiement représentant l'équivalent de plusieurs milliers d'euros ont été enregistrés au niveau de la CAGEX depuis le début de la crise financière internationale née aux Etats-Unis et qui s'est peu à peu propagée dans d'autres pays.

Si les exportateurs ne se montrent pas plus vigilants, l'économie de l'Algérie risque de faire face à un déficit, a prévenu le DG de la CAGEX, en insistant sur la nécessité pour les entreprises d'accorder plus d'intérêt à l'aspect relatif à l'information, afin de mieux cerner les pays à risque et de tenir compte de la destination de leurs produits.

Par la voix de son premier responsable, la CAGEX lance donc un appel aux entreprises exportatrices algériennes afin de se rapprocher de ses services pour « se renseigner aussi bien sur les marchés les moins risqués que sur la qualité des acheteurs ». L'exportation des fruits et légumes ainsi que celle des produits ferreux et non-ferreux sont particulièrement concernés par les mises en garde de M. Tariket. Il faut dire que les exportations hors hydrocarbures de l'Algérie, qui ne représentent que 3 % à peine du volume global des exportations, restent très marginales. Cela limite aussi bien les risques que le volume d'affaires de la CAGEX dont le taux de pénétration en termes d'assurance-crédit tourne autour de 8 % seulement.



La CAGEX est chargée d'assurer, pour son compte et sous le contrôle de l'Etat, les risques commerciaux où elle engage ses fonds propres et, pour le compte de l'Etat, les risques politiques, de non-transfert et ceux relatifs aux catastrophes naturelles.

Source : www.algerie-dz.com

France

Ubifrance va devenir l'agence centrale de soutien des entreprises françaises à l'international



Avec la signature, le 1er octobre, de la nouvelle convention triennale 2009-2011 d'objectifs et de moyens entre l'Etat et Ubifrance, le rôle de l'agence dirigée par Christophe Lecourtier va devenir central dans le dispositif public de soutien à l'internationalisation des entreprises françaises.

La secrétaire d'Etat au Commerce extérieur Anne-Marie Idrac a en effet obtenu la pérennisation et l'augmentation des crédits d'intervention accordés à Ubifrance dans le projet de loi de finances pour 2009 et dans la Convention d'objectifs et de moyens 2009-2011. Ces crédits vont passer de 10 millions d'euros en 2008 à 24,4 millions d'euros en 2011.

64 Missions économiques gérées en septembre 2010

Parallèlement, Ubifrance sera progressivement doté de son propre réseau international avec la reprise des activités commerciales non régaliennes des Missions économiques (ME). Le nombre de Missions économiques dont la gestion sera transférée à Ubifrance sera plus important

que celui initialement prévu (huit à compter du 1er janvier 2009, à savoir l'Allemagne, le Canada, l'Espagne, les Etats-Unis, les Emirats Arabes Unis, l'Italie, la Turquie et le Royaume-Uni).

En septembre 2009, ce seront les activités commerciales de 27 ME au total qui seront gérées en direct par Ubifrance. « Dans ces 27 ME, on trouve quasiment tous les pays européens hors CEI, ainsi que des pays tels que l'Algérie, la Chine, la Corée du Sud et le Japon », indique le responsable des relations presse d'Ubifrance, Dominique Picard. Au 1er septembre 2010 s'ajouteront les ME de pays tels que l'Inde, l'Australie, le Brésil et le Mexique. Au total, cette évolution concernera 64 ME dans 44 pays, soit près de 850 agents et 85 % de l'activité commerciale des Missions économiques.



Un accord avec OSEO

Le 1er octobre, sera également signée dans la foulée une convention de partenariat entre Ubifrance et OSEO. Il s'agit d'intensifier le soutien aux PME innovantes qui sont particulièrement dynamiques à l'export. Comme l'indique le dernier rapport d'OSEO sur l'évolution des PME, la moitié des PME françaises innovantes ont exporté en 2007.

Source : www.lemoci.com

Climat de l'investissement, peut mieux faire...

..... Les réformes réglementaires prennent leur vitesse de croisière au Moyen-Orient et en Afrique du Nord. C'est en tout cas ce qui ressort de la série de rapports, la sixième du genre, publiée annuellement par la Société Financière Internationale en collaboration avec la Banque Mondiale dans le rapport Doing Business version 2009.

L'essentiel des domaines où il a été question de réformes phares sont la création d'entreprises. En effet, ce secteur connaît des développements considérables dans 9 des pays arabes à savoir L'Egypte, le Maroc, la Tunisie, les Emirats arabes unis, la Cisjordanie et la bande de Gaza. Tous essaient d'injecter du sang neuf et ont procédé à de nouvelles dispositions comme l'amélioration du registre d'information sur le crédit, qui vise à encourager les porteurs de projets en leur facilitant l'octroi de prêts bancaires.

Pour ce qui est du Maroc, Doing Business 2009 souligne que le pays a réalisé de grands pas concernant les procédures administratives mais que les chiffres montrent que le royaume a encore du chemin pour rendre adéquat le cadre légal avec les besoins de l'économie. Dans ce cadre, le Maroc garanti aux emprunteurs, le droit de vérifier leurs solvabilité à travers divers outils de contrôle leur permettant de s'assurer des données utilisées par les institutions financières afin d'évaluer les dangers potentiels auxquels ils seraient exposés. Le Maroc a également procédé à la simplification des documents nécessaires pour les opérations d'import-export. Ainsi, les délais d'importation ne dépassent pas 1 journée. L'impôt sur les sociétés a également été diminué à 30 % au lieu de 35 % en 2008, pour encourager d'avantage les initiatives personnelles relatives à la création d'entreprises.

Néanmoins, le rapport rappelle que le pays est mal classé en ce qui concerne le code du travail, le fonctionnement des tribunaux de commerce, le droit des suretés, le code



de la procédure civile et la protection des actionnaires minoritaires dans les sociétés commerciales. En conséquence, plusieurs recommandations ont été faites au royaume pour parvenir à remplir ces lacunes et accompagner le dynamisme de l'économie marocaine. Notamment penser à instaurer une nouvelle loi qui régirait les sociétés anonymes (la loi vient tout juste d'être amendée), la modernisation des différents centres régionaux d'investissement déjà existants, ainsi que la mise en place d'autres dispositifs visant à créer de meilleures conditions pour le développement de l'économie et des entreprises marocaines.

Le Maroc n'a gagné qu'une place par rapport à l'année précédente, grimant ainsi à la 128ème place, loin derrière la Tunisie 73ème (+8), l'Egypte 104ème (+11) mais devant l'Algérie 132ème (-2).

Source : www.yabiladi.com

Tunisie

Publication du Manuel des procédures à l'importation par voie maritime

..... Importer ou exporter est une transaction commerciale dont les procédures deviennent parfois un véritable casse-tête. Leurs formalités n'en finissent pas de traîner et l'opération risque ainsi de voir se gâcher toute sa rentabilité.

D'où l'importance de simplifier les documents utilisés en matière de transport, de commerce et de dédouanement, les réglementer et en réduire les délais, en faciliter les techniques et sensibiliser tous les intervenants dans ce domaine.

Consciente de tous ces handicaps, tout en étant soucieuse de soutenir les entreprises et les aider à améliorer leur compétitivité, l'unité de facilitation du commerce international et de la logistique, relevant du ministère du Commerce et de l'Artisanat tunisien, vient de publier un manuel des procédures à l'importation par voie maritime, en tant que guide référentiel pour tous les opérateurs œuvrant en matière de commerce extérieur. Edité en 78 pages, bien illustré avec une couverture bleu azur, le manuel présente un contenu riche en chapitres, recensant les différentes procédures qui régissent les opérations d'importation par voie maritime.

S'agissant du cadre législatif, réglementaire et conventionnel concernant l'acconage, la manutention, le dédouanement et le contrôle technique. Autant de procédures à expliciter dans toutes leurs étapes, partant des contrats d'achat des marchandises et leur autorisation de sortie du port, jusqu'à leur mise à la consommation. Les services douaniers et l'unité de facilitation concernée travaillent d'arrache-pied pour raccourcir les délais du séjour des marchandises au port. Ce délai a atteint cinq jours au cours des quatre premiers mois de cette année, alors que cet indice a avoisiné l'année dernière les six jours contre neuf en 2006. Selon M. Ridha Ben Mabrouk, directeur de l'unité de facilitation du commerce international et de la logistique, les prévisions tablent sur une durée de trois jours en moyenne d'ici 2009.

Mieux encore, ce manuel servira de document d'appui à travers lequel les délais d'intervention de chaque partie seront bien déterminés. Sachant, ainsi, que 13 intervenants, dont 5 du secteur privé, sont déjà impliqués dans les opérations d'importation des marchandises par voie maritime, sans pour autant oublier le rôle éminent du transitaire, à qui sera confié le quart des procédures à l'importation. Quant aux services douaniers, ils assurent 16,6% de l'ensemble des interventions.

La réalisation de ce manuel, dont le but est de prêter main-forte à l'entreprise, tout en l'initiant à contribuer à l'amélioration de ces procédures, vient à point nommé au moment où la Tunisie s'apprête à s'engager pleinement dans la zone de libre-échange avec l'Union européenne. Une étape cruciale marquée surtout par de multiples défis dont, notamment, celui de réduire davantage les coûts des transactions et renforcer la proximité avec l'UE afin de faire de la Tunisie une plate-forme commerciale régionale.

Source : www.lapresse.tn



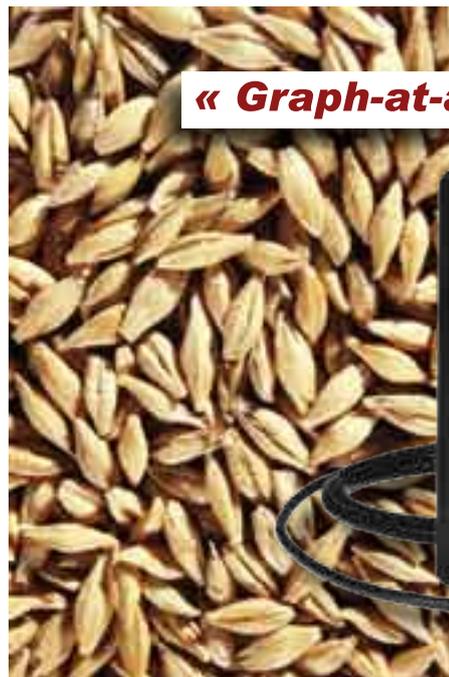
De nouveaux Outils de Contrôle de la Température / Humidité pour Moulins et Graineries

Les entreprises de transformation alimentaire et de l'industrie céréalière qui suivent les conditions de température ou d'humidité affectant la qualité des stocks peuvent désormais bénéficier de données en temps réel et de la capacité de télécharger les données pour une analyse plus approfondie grâce à la nouvelle conception des enregistreurs de données de température et d'humidité Graph-at-a-Glance Flat Panel Temperature and Humidity Data Loggers.

Les enregistreurs de données Graph-at-a-Glance sont des enregistreurs graphiques sans papier qui fournissent un graphe électronique permettant aux responsables de visualiser immédiatement les tendances de l'environnement qui ont potentiellement affecté la qualité des céréales ou autres aliments.

Les enregistreurs de données «Graph-at-a-Glance» (Graphe Synoptique), qui bénéficient d'une nouvelle conception, présentent entre autres les caractéristiques suivantes :

- Meilleure résolution des données de + 36% sur écran d'affichage Jumbo 4,5" x 3,4" (114,3 mm x 86,36mm)
- Jusqu'à 37% de réduction de prix, à partir de 299 US\$
- Capacité de transfert des données de la carte mémoire FLASH
- Téléchargement à triple vitesse via USB
- Réglages d'affichage définis par l'utilisateur
- Stockage 32KB
- Alarmes Audio/Visuelles



« **Graph-at-a-Glance** » de Dickson



Les modèles d'enregistreurs de données à écran plat « Graph-at-a-Glance » de Dickson comprennent : le FT300 et le FT325 pour la température seule ; ainsi que le FH 320 et le FH325 pour la température et l'humidité.

Plus d'informations concernant la société Dickson sont disponibles sur son portail web : www.dicksondata.com

Un tracteur « écolo » qui fait la roue... dans les rizières

Le Cirad vient de mettre au point un concept roues-tracteurs qui intervient aussi bien en cultures sèches que dans les zones irriguées de rizières. Il permet aussi d'importantes économies d'énergie et préserve l'environnement.

« **Mon premier objectif était de préparer le remplacement des traitements aériens par des traitements terrestres, dans le travail des rizières** »

Quelques mises au point techniques...

Dans un premier temps, une étude de la portance des sols a été effectuée. Il s'agissait de mesurer la dureté (1kg par cm²) de la semelle de la rizière dite en Camargue « le plafond », (entre 15 et 20 cm de profondeur) mais aussi des terres plus basses que la mer et à fort taux d'argile. « Le tracteur doit prendre appui sur la semelle sans s'embourber comme c'est souvent le cas avec les roues en fer », précise le technicien.

Il a fallu ensuite adapter des pneumatiques au tracteur qui permettent de rouler sur cette semelle sans la casser. La roue a été dotée d'un assez grand diamètre et volume d'air tout en restant assez étroite pour ne pas écraser les cultures. La pression de gonflage restant alors inférieure ou égale à la dureté de la semelle de la rizière. La puissance du tracteur a pu également être allégée.

« Mon premier objectif était de préparer le remplacement des traitements aériens par des traitements terrestres, dans le travail des rizières » explique Gilbert Lannes, technicien de recherche au Cirad et créateur du concept. Les épandages phytosanitaires par voie aérienne sont en effet appelés à disparaître : ils manquent de précision, sont tributaires du vent et sources de pollution (dérives de produits phytosanitaires sur autres parcelles ou milieu naturel).

Gilbert Lannes a donc choisi d'adapter des roues pneumatiques aux tracteurs, en remplacement des roues squelettes en fer traditionnellement utilisées pour rouler dans l'eau mais désormais limitées par le poids des tracteurs. Les semis ou traitements phytosanitaires peuvent alors s'effectuer directement dans les rizières ou sur les sols secs des champs de céréales.

Depuis 2004, dans les laboratoires du Cirad de Montpellier puis en Camargue, il élabore et affine le système qui a été pour la première fois mis en pratique cette année dans une exploitation de 300 hectares de riz et blé, en Arles.



Des bénéfices environnementaux majeurs

Les avantages sont multiples et non des moindres pour l'environnement. La pollution engendrée par les épandages aériens est supprimée grâce à ce tracteur qui roule dans l'eau comme sur la terre ferme et auquel on peut ajouter un chariot suiveur porte-outil aux pneumatiques adaptés.

L'efficacité du traitement est nettement améliorée que ce soit pour le riz ou le blé des terres camarguaises. Le poids total en charge du tracteur est bien plus faible. Les risques d'embourbement sont quasi nuls et le moteur ne peine plus ce qui diminue considérablement le taux d'usure de la machine rendue plus souple et confortable à manier.

Le gain de temps pour l'agriculteur dans ses déplacements sur les chemins est aussi important.

Un autre impact environnemental qui n'est pas à négliger est bien l'économie de gazole qui s'élève à 40 % par rapport à l'ancien système des roues squelettes en fer.

Source : www.cirad.fr

Les yaourts se mettent au vert



Des légumes dans un pot de yaourt ? Les simples fraises, framboises et abricots sont relégués au rang de « *has been* » : les nouveaux produits laitiers peuvent offrir fibres, calcium et vitamines... tout en donnant aux enfants l'occasion de se frotter au potiron ou à la carotte. Concept innovant né de recherches effectuées à Nancy-Université, le yaourt aux légumes a fait sensation lors du dernier Salon européen de l'innovation à Paris en juin dernier, et lance un appel aux distributeurs.

Nancy-Université

Né de l'ingéniosité d'étudiants visionnaires de l'Ecole Nationale Supérieure d'Agronomie et des Industries Alimentaires (ENSAIA) de Nancy-Université,

le concept de yaourt aux légumes mûrit depuis 2001 dans la tête de Bernard Rovel, maître de conférence responsable de la spécialisation « formulation alimentaire ». Chaque année, il forme les ingénieurs qui seront chargés d'inventer les aliments de demain et les entraîne sur les chemins de la R&D agro-alimentaire, du brainstorming de conception, à la fabrication de l'innovation, en passant par les études marketing et le business plan.

C'est dans le cadre de ses cours que le yaourt révolutionnaire est né. « Six mois ont été nécessaires entre l'idée et le premier pot réalisé », le brevet, lui, était déposé en 2003. Depuis, le produit a bénéficié d'une aide technologique à l'innovation, s'est fait connaître de différents fabricants-distributeurs nationaux et internationaux : de la

PME, type « Savoie Yaourt », aux poids lourds de l'agro-alimentaire comme « Danone ». Seulement les marchés d'alors manquent de maturité, « les responsables marketing étaient frileux à l'idée d'associer légumes et produit laitier », regrette Bernard Rovel.

A l'heure d'un « Plan National Nutrition Santé » omniprésent (... « 5 fruits et légumes » ...), d'orientations de consommation tournées de plus en plus vers le potager, le maître de conférence passionné veut croire à une commercialisation imminente. Gageure de la tendance : le Salon européen de la recherche et de l'innovation a plébiscité le yaourt Porte Versailles le 5 juin dernier. « Il contient plus de fibres qu'un yaourt bicouche traditionnel, et un temps de chauffe minimal lors de sa fabrication préserve les qualités nutritionnelles de ses ingrédients, comme vitamines et calcium ».

Oui mais... Entrée ou dessert ?

Avec un authentique goût de betterave, de carottes, de tomate ou de potiron, sous un lit de yaourt velouté... « le yaourt aux légumes n'est pas salé, et peut très bien ouvrir ou terminer un repas » sourit Bernard Rovel. Jusqu'à présent, ses collègues de l'ENSAIA et même sa propre épouse, retroussent leurs manches pour fabriquer occasionnellement le fameux yaourt en vue d'un salon ou d'une démonstration. Leur souhait à tous : trouver un industriel qui croit, comme eux, que les légumes ont leur place d'un bout à l'autre de la carte entrée-plat-dessert.

Source : www.uhp-nancy.fr

Le raisin, l'allié de la rentrée



Le raisin est arrivé sur les marchés et sera présent de mi-juillet à décembre ; ces jolies petites boules rondes, fraîches, sucrées et pleines de vitamines réveilleront vos papilles sans complexe !

Utilisé en cosmétologie pour ses multiples vertus, star des spas et des nouvelles cures detox, le raisin sera à votre allié pour conserver votre forme et votre ligne !

Une touche saine & sucrée tout au long de la journée !

A n'importe quelle heure de la journée le raisin s'accommode à vos envies, cru ou cuit, en association de saveurs et de textures, craquez pour ses billes noires, dorées ou violettes.

- Pour bien commencer la journée, dans un bol de fromage blanc, le mélange du croquant et du fondant en fait un délicieux et vitaminé petit déjeuner.
- Continuez ensuite, au déjeuner en tartine ou en salade sucrée-salée, le raisin est un fruit qui se marie parfaitement aux fromages, volaille, ou encore poissons. Associez vos envies !
- Pour les plus gourmands et les sportifs, rien ne vaut un goûter pour reprendre de l'énergie. N'hésitez pas à craquer pour le raisin, tout simplement en grappe, qui vous réglera d'un goûter sucré 100% naturel.
- Enfin après une journée bien remplie, détendez-vous autour d'un apéritif. Envie de conserver tous les bienfaits de l'été ? Pensez au raisin ! En brochette, associé avec du comté ou encore en guise de cacahuète, un excellent amuse-bouche pratique et simple à déguster.
- Pour vous accompagner toute la journée, en balade, au bureau, ou pour les enfants, les producteurs vous proposent également du raisin en barquette... pratique pour vous suivre partout !

Petits conseils...

Pour acheter et choisir un bon raisin : bien mûr, avec des grains fermes, pas trop serrés et plutôt homogènes dans leur taille et uniformément colorés.

Pour le conserver : préférez des achats réguliers car les grains de raisin sont de petits bijoux qu'il faut toujours consommer frais.

Il est possible de les garder au réfrigérateur : placez-les dans

la partie centrale et surtout enveloppez-les dans un sachet de papier perforé ou dans un sac plastique. Prévoyez de les mettre à température ambiante une bonne heure avant de les consommer. Passez les grappes sous l'eau juste avant de les consommer.

L'atout forme & ligne

Idéal pour garder la forme et la ligne, le raisin est un fruit exceptionnel pour ses qualités nutritionnelles et ses bénéfices beauté.

Ses atouts nutrition sont reconnus depuis l'Antiquité. Il était alors considéré comme un remède contre les fièvres et les angines.

- Le raisin fournit de l'énergie rapidement disponible (sous forme de sucres) et d'autant mieux utilisable que ses sucres simples sont accompagnés d'acides organiques naturels, de provitamine A et surtout de vitamine B, alliée aux sels minéraux (fer, sodium, calcium, magnésium et phosphore), qui favorisent l'assimilation des glucides par l'organisme.
- Pour se défendre contre certaines agressions, rien ne vaut les pépins de raisins, riches en polyphénols, aux vertus anti-oxydantes, ils augmentent la résistance des petits vaisseaux sanguins et préviennent de la formation de caillots.
- Connu pour ces fonctions diurétiques, le raisin pourvu en fibres et en minéraux est devenu incontournable pour ces vertus purificatrices (facilite le transit intestinal et l'élimination des déchets). Il était autrefois courant de faire des cures de raisin de table pour retrouver énergie et vitalité : la cure de raisin répond aux exigences des personnes soucieuses de leur bien-être pour aborder la rentrée en pleine forme.
- Coté beauté, sa composition en eau (81%) en fait un fruit rafraîchissant qui participe à une bonne hydratation.

NOUVEAU PANORAMA GENIUS UN BIJOU DE FAMILLE



Le nouveau « génie » de la production par lots ajoute à toutes les qualités et particularités techniques du modèle précédent de nouvelles caractéristiques qui en améliorent les performances:

- 1 **Afficheur plus grand** (1) muni d'automate programmable (PLC) de nouvelle génération offrant une meilleure visibilité et fonctionnalité (possibilité d'afficher les températures significatives et la traçabilité des lots).
- 2 **Bras mobile** (2) pour remplir automatiquement les cuves avec un système anti-goutte et vidage pneumatique à chaque changement de malaxeur.
- 3 **Nouvelle configuration de la vitre** (panorama) éclairée au moyen de diodes électroluminescentes (3) pour voir parfaitement à l'intérieur du malaxeur et nouveau système de résistances anti-buée.
- 4 **Groupe broyeur** (4) monté à une hauteur permettant une plus grande souplesse de positionnement et facilitant l'entretien et l'inspection de tous les composants.

GRUPPO

PIERALISI

Via Don Battistoni, 1 - 60035 JESI (AN) - Italy - Tel. +39-0731-231.1
Fax +39-0731-231.239 - www.pieralisi.com - info@pieralisi.com

ipa | **salon**
international
process
alimentaire

17-20 NOV. 2008
PARIS-NORD VILLEPINTE
F R A N C E

**Du process au conditionnement
alimentaire**

Visitez la plus grande
usine pilote au monde



EMBALLAGE
WORLD PACKAGING EXHIBITION

17-21 NOV. 2008
PARIS-NORD VILLEPINTE
F R A N C E

DEMANDEZ VOTRE BADGE SUR

www.ipa-web.com ou www.emballageweb.com

AVEC LE CODE : **AGRO**

2 SALONS POUR LE PLUS GRAND ÉVÉNEMENT DÉDIÉ AUX INDUSTRIES AGRO-ALIMENTAIRES